JOYEUX NOEL par FRANCE FOOTBALL

17

10 fr.

FRANCE FOOTBALL

LE SPRINT de fin d'année est commencé

REIMS tient la corde devant LILLE St-ETIENNE et ROUBAIX qui suivent à trois longueurs

La semaine de Noël peut préciser la venue de Marseille à la seconde place

Les grands chocs :

Reims-St-Etienne
Lille-Racing et...
Bordeaux-Nice

(L'article de Max-URBINI est en page 5).

DANS CE NUMERO :

- *Non, le football n'est pas un jeu de hasard !*
  René COTTEAUX répond à **Gaston MEYER**
- *Les 28 jours du Racing C. P.*
  par **J. de RYSWICK**
- *Le béton marseillais*
  par **Gabriel HANOT**
- *Bayrou et le F.C. Sète*
  par **M. PEFFERKORN**
- *Le billet du stadiste*
  par **Géo LEFEVRE**

TOUS LES MERCREDIS

EN EXCLUSIVITE :

SOUS L'ŒIL DE DIEU

le conte de **PAUL AUROUSSEAU**

1er Prix Littéraire du Football 1947

(EN PAGE 3)

La chute du Red Star *Le glorieux Red Star, cinq fois vainqueur de la Coupe vient de subir à Rennes sa 8e défaite consécutive. Le club audonien a droit désormais à la « lanterne rouge » du classement du Championnat. La conservera-t-il ? On se le demande. Pourtant il vient de récupérer son fougueux arrière, Justo Nuevo que l'on voit tomber ici, mais qui peut être le grand responsable du redressement prochain du vieux club parisien.*

12 PAGES ** 24 DÉCEMBRE 1947 ** N° 92 - 2e ANNÉE

TOUCHES ET RETOUCHES

Le billet du Stadiste

LE match que nous avons perdu devant Roubaix, sans trop d'amertume, tant fut grand le mérite de nos vainqueurs, s'est joué sur un coup de dés.

SI NYERS, en première mi-temps, avait laissé rentrer dans le but vide la balle d'ASTON — elle était déjà sur la ligne blanche — nous croyons que le sort de la bataille aurait dès lors été fixé, et de façon contraire à ce que fut le résultat final.

Par la suite, Roubaix a manqué — sauf une fois — de magnifiques occasions ; le Stade également... et surtout parce que le remplaçant de Da

par Géo Lefèvre

Rui eut toutes les chances, même les plus invraisemblables.

Mais, néanmoins, la partie nous laissera un bon souvenir, tant elle a été virile, rapidement menée et le plus souvent passionnante.

Et pourtant que ces deux points perdus, pour un but qui ne fut pas la plus belle action du match, auraient été précieux pour nous ! Enfin ! C'est la loi du sport. Roubaix a été plus heureux que nous. Bravo pour lui !

×

BEN BAREK n'a été lui-même qu'à de rares instants. Il avait eu la fièvre toute la semaine et aurait dû se reposer. C'est lui qui ne l'a pas voulu. Il a d'ailleurs manqué un but d'un rien, sur une tête magnifique.

NYERS n'est pas encore redevenu lui-même depuis qu'il a été opéré de l'appendicite. Il a été timoré visiblement, il redoutait les chocs.

ASTON a fait une très active et très bonne partie. Il n'est pas loin d'avoir retrouvé sa meilleure forme.

SIMONYI n'a pas été favorisé par la chance. MATHIESEN, inlassable, mais toujours un peu brouillon.

×

Les demis ont très bien tenu jusqu'à la blessure de SOERENSEN. HON continue à être une force de la nature. Quelle belle frappe de balle !

L'arrière défense a souvent été alertée par la tactique roubaisienne, évidemment méditée par HILTI. Tout en profondeur, au loin, et rush des avants de pointe, GREGOIRE a joué sa partie. La tâche de GRILLON et DROUET a été bien souvent périlleuse. Ils n'ont rien laissé passer; le but roubaisien ne peut leur être à charge, pas plus qu'à DOMINGO qui a été éblouissant. Sûreté, anticipation, tout y était dimanche. Et heureusement pour le Stade, car Roubaix était dans un grand jour d'attaque... et eut dans son public, d'ailleurs très correct, un soutien passionné qui portait littéralement ses hommes vers le but adverse.

×

En résumé, partie très égale, jusqu'au moment où Roubaix marqua. Dès lors, le Stade joua nerveux, voulut trop l'égalisation et sacrifia le jeu pour un résultat qui ne vint pas. Dès lors, HERRERA avait compris. La belle mécanique qu'il a si bien forgée, était déréglée et vaincue, par un tout petit but, mais vaincue.

EXHORTATIONS RIMEES

Pour rappeler aux spectateurs que le stade de football n'est pas une ménagerie ni une cour de ferme, un club de Mannheim a placardé à l'entrée du terrain un court poème dont voici une traduction très libre, en une versification elle aussi relâchée :

Des humains s'affrontent ici,
[non des bêtes sauvages.
Ils font des fautes ? Et toi ?
[Epargne-nous tes rages.
Ne rivalise pas avec les fau-
[ves par les hurlements,
Et laisse aux veaux les bêle-
[ments, aux vaches les meu-
[glements.
Ne dépasses-tu pas de cent
[coudées l'animal !
Ami, forge en conséquence
[ton idéal.

LE BAISER ENSORCELEUR

Le directeur sportif ne doit pas empiéter sur les attributions de l'entraîneur.

Quoi qu'il n'ignore pas cela M. J.-P. Médan, directeur sportif de Montpellier, n'hésite pas le cas échéant à donner de sa personne pour forcer la victoire de ses favoris.

Ainsi, dimanche, dans le ves-

tiaire du Parc, le vit-on soudain prendre la chaussure droite de son avant-centre Léglise et y poser ses lèvres en un baiser plein de ferveur.

Il faut croire que le charme opéra, car les Montpelliérains marquèrent un but... grâce précisément à la chaussure droite de Léglise.

Mais Dosséna n'est pas dupe :

— Laissez-moi rire avec le baiser ensorceleur. Un jour, M. Médan a embrassé comme cela ma chaussure droite, et j'ai bien marqué un but, mais avec la chaussure gauche. Alors, je sais ce qu'en vaut l'aune...

A CINQUANTE CENTIMES PAR BUT

Ça s'est passé peu de temps avant la guerre. Au début d'une saison, les dirigeants du club ardennais de Carignan réunirent leurs joueurs et leur tinrent à peu près ce langage :

— Nous sommes ici dix-huit dirigeants. Eh bien, pour vous encourager, nous avons convenu de verser chacun cinquante centimes par but marqué. En compensation, chaque fois que vous encaisserez un but, vous verserez vous-mêmes cinquante centimes par joueur.

Résultat : lorsque la saison prit fin, l'équipe de Carignan avait marqué 123 buts contre 21. Et avec la somme ainsi amassée, les dirigeants purent offrir un somptueux banquet de 80 couverts.

C'est ainsi qu'on fait les bonnes maisons... et les bons clubs.

UN DOPING DELECTABLBE

A Carignan, petit bourg des Ardennes, la mère d'un dirigeant du club local, donnait naguère aux joueurs, le matin précédant un match un breuvage de sa façon qui avait pour effet de décupler les forces, et dont la formule était dans un judicieux dosage d'œufs, de sucre et de porto !

Hé ! hé ! Mais c'est ce que dans les bars parisiens on appelle porto-flip !

Heureux footballeurs carignanais !

Nous croyons volontiers qu'ils ne cherchaient pas à se dérober lorsqu'ils étaient appelés à parfaire ainsi leur préparation.

HORS DU TERRAIN

DES TEMPS REVOLUS

Il fut un temps on les déplacements des collectivités sportives étaient volontiers assimilés aux tournées de conscrits en goguette. Ce temps-là est fort heureusement révolu : plus de ces bandes de braillards menant grand tapage dans les trains, entonnant à chaque station l'hymne aux infortunes du chef de gare et débarquant un peu partout comme en pays conquis, ce qui n'ajoutait rien dans l'esprit des populations, à la gloire naissante du sport.

A LA PRESQUE UNANIMITE...

La vogue sans cesse croissante de celui-ci, le niveau de plus en plus élevé des compétitions ont remédié à cet état de choses. A une bien meilleure tenue de nos sportifs sur les terrains et les pistes s'est juxtaposée leur meilleure tenue en déplacement. Le football professionnel entre autres a contribué à cette heureuse réforme, et la grande majorité pour ne pas dire l'unanimité de nos équipes pros peuvent être citées en exemple à cet égard.

CONSTATATION REGRETTABLE

Cette constatation nous met à l'aise pour stigmatiser et déplorer les rares exceptions à cette règle. Surtout lorsqu'elles sont le fait de certains joueurs d'un grand club de province qui porte l'un des noms les plus prestigieux dans le football français. Trois de ses joueurs qui ont porté le maillot de l'équipe de France A ou B se sont à plusieurs reprises, ces derniers temps, distingués par des manifestations intempestives, nous dirons... d'énervement.

SCANDALES

Au cours d'un passage de leur équipe à Paris, vive altercation avec un chauffeur de taxi, refus de payer la somme inscrite au compteur, scandale, attroupement, l'affaire faillit se terminer au poste de police. Au cours d'un voyage en chemin de fer, incident sérieux avec un contrôleur, menace de voies de fait, là encore l'affaire faillit mal tourner et plainte fut évitée de justesse.

A L'ATTENTION DU GROUPEMENT

Le président du grand club dont il s'agit se targue volontiers de faire régner dans ses rangs discipline et correction. On ne saurait trop lui recommander de faire mettre en pratique ces excellents principes parmi quelques-uns de ses joueurs, faute de quoi le groupement des clubs autorisés aurait à sévir contre de tels écarts à la bonne tenue, écarts qui sont de nature à jeter le discrédit sur le football en général et les footballeurs en particulier. Il ne s'agit, répétons-le, que d'incartades exceptionnelles, mais nous n'aurons plus à les déplorer lorsque la commission de discipline se sera donné la tâche, en punissant sévèrement les délinquants, de faire régner un bon esprit non seulement sur le terrain, mais encore hors du terrain.

L'Union Sportive des « Forçats »

LORS du 4e tour de la Coupe de France, l'équipe de Saint-Agulin avait formulé des réserves contre le joueur Lucien Daisson, de l'E.S. Audenge.

En conformité de l'article 41 des Règlements Généraux précisant la situation des joueurs faisant l'objet d'une condamnation, Saint-Agulin croyait obtenir gain de cause.

La Commission Centrale des Statuts et Règlements, saisie de cette réclamation, en jugea autrement.

L'Union Sportive de Pons renouvela une réclamation identique lors du 5e tour de la Coupe, et à sa documentation apporta des preuves officielles. La C.C.S.R. étudia l'affaire et donna match perdu à Audenge, Pons étant alors qualifié à sa place pour rencontrer Bayeux le 4 janvier, à Angers.

Le Bureau Fédéral fut aussitôt saisi d'un appel qui provoqua maintes discussions et mit aux prises MM. Cottereau et Conrié, respectivement présidents des Ligues du Centre et du Sud-Ouest.

Finalement, le Bureau décida de confondre les deux décisions et de rejeter le deuxième appel en conformité du premier jugement.

M. Cottereau ne cachait pas sa stupéfaction et son indignation à l'issue du Bureau Fédéral. Il annonçait en outre qu'il envisageait de créer l'Union Sportive des Forçats.

Cette affaire en restera-t-elle là ? — R. G.

UN PENALTY MANQUE

Au cours du match de Coupe Brignoles-Montpellier, l'équipe de Brignoles bénéficie d'un penalty. Terriblement impressionné, le joueur local tira à côté. Alors, il s'écroule et ne se relève pas.

Le malheureux s'était évanoui !

Le temps de le ranimer et le vieux briscard Bénézech s'approche puis tend son mouchoir à l'infortuné Brignolais en lui disant :

« Pleure, petit !... »

LA COMMISSION DES ROBOTS

Les Marseillais, comme on le sait, s'estiment souvent lésés par les décisions du Groupement professionnel. Aussi usent-ils abondamment de leur droit de critique. Et leur directeur sportif lui-même, Robert Boutin, parlant un jour de la Commission Sportive du Groupement, déclara sans ambages que c'était tout bonnement une Commission de robots.

Or, quelques jours plus tard, Robert Boutin, qui avait besoin d'un renseignement urgent se mit en rapport par téléphone avec M. Lecas. Mais M. Lecas s'excusa :

— Vous m'en demandez trop. Vous savez pourtant que je ne suis qu'un robot... »

REPOS DOMINICAL

Herbert Schuth, gardien de but du SO Merlebach, est un homme très occupé. Il est d'abord commerçant. Il est ensuite conseiller municipal et, enfin... président du club des supporters.

« Je n'ai pas une minute à

moi » dit-il à qui veut l'entendre.

Et si, d'aventure, quelqu'un lui demande s'il ne trouve jamais le moyen de se reposer, Schuth répond tout bonnement :

« Mais si, le dimanche, voyons, pendant les matches... »

LE VOLEUR ETAIT PASSE PAR LA

Une aventure peu banale est arrivée la semaine dernière aux joueurs de l'US Saint-Aubert, petit club du Cambrésis. Losqu'ils se présentèrent le dimanche sur leur terrain, ils s'aperçurent qu'on avait volé... un but, soit les deux poteaux et la barre transversale. Comment faire pour le remplacer immédiatement ? Impossible !... Et les adversaires qui étaient là... Alors, battus par forfait sur leur propre terrain ? Pour se consoler, les joueurs escortèrent leur secrétaire au commissariat où plainte fut déposée...

ABUS DE POUVOIR

L'affaire se passe à Brignoles où l'équipe locale affronte le SO Montpellier en Coupe. Laune, demi montpelliérain, stoppe un adversaire assez... sèchement. Surgit un bonhom-

me qui, après avoir sauté la main-courante, se plante, furibond, devant l'ex-international :

« Vous... sortez ! » hurle-t-il.

Laune en a vu d'autres. Il regarde son interlocuteur et lui demande posément :

« Que venez-vous faire sur le terrain ? Qui êtes-vous ? »

L'autre s'étrangle :

« Moi... moi... je suis le maire, monsieur ! »

PAROLE PROPHETIQUE

Avant le match Racing-Montpellier, le gardien montpelliérain Antoine Pons avait endossé un maillot bleu. Invité par l'arbitre à l'échanger contre un autre, il s'exécuta de bonne grâce, mais ne trouva qu'un maillot jaune et bien étroit sur ses épaules d'athlète.

— Voyez-moi ce que je dois mettre, dit-il d'un ton navré. C'est un mailot « à prendre » six buts.

Parole prophétique ! Une heure et demie plus tard, Pons rentrait au vestiaire avec les six buts annoncés : le maillot jaune avait rempli son office.

LA CHASSE A LA SOURIS

On refuse maintenant aux footballeurs de procéder à une petite mise en train sur le terrain avant les rencontres. Et pourtant, ils ont besoin de s'échauffer un peu, de préparer leurs muscles aux rudes efforts à fournir pendant le jeu. Alors, comment faire ?

Les joueurs de l'équipe nationale militaire semblent bien avoir trouvé la solution du problème. L'autre jour, avant de disputer un match d'entraînement contre le Red Star, à St-Ouen, ils imaginèrent de se consacrer dans le vestiaire, pendant un quart d'heure, à la chasse à la souris.

Fameux pour l'entraînement, la chasse à la souris, croyez-nous sur parole, car l'animal est à peu près insaisissable et parvient aisément à se dissimuler en passant d'une cachette à une autre.

Aussi, nos militaires étaient-ils fin prêts lorsque la chasse fut terminée.

Nous demandons l'adoption de la chasse à la souris pour l'équipe de France.

LE SECRETAIRE A PERDU SES LUNETTES

Au siège de l'AS St-Etienne Claustrat feuillette paisiblement une revue.

M. Guyot, secrétaire du club tourne autour de lui, paraît affairé, tâtonne...

« Que cherchez-vous, lui demande Claustrat ?

— Mes lunettes.

— Eh bien et celles-ci ? dit-il en désignant une paire de bésicles posée sur la table.

— Ce sont celles de la secrétaire.

— Prenez-les toujours pour chercher les autres »... dit Claustrat.

UN VRAI « GENTLEMAN » DU FOOTBALL

C'est conforme aux lois du fair-play : quand un joueur passe à côté d'un adversaire terrassé, il se précipite vers lui et l'aide amicalement à se relever. Ça ne coûte pas grand-chose et ça fait plaisir à tout le monde.

Le demi-centre Grégoire, du Stade Français, sait fort bien lui-même, à l'occasion, témoigner de la sorte qu'il est un « gentleman » du football.

Ainsi, lors du match Stade-Bohemians, il ne balança pas

un instant pour remettre sur pied le Tchèque Planicky qui était tombé. A vrai dire, il usa pour cela d'un procéd nouveau et très original. S'approchant de Planicky, Grégoire le saisit aux cheveux et tira violemment : en une seconde le résultat était acquis. Et Planicky, croyant sans doute que c'était la mode à Paris, n'eut pas un geste de protestation.

Ah ! On a bien raison de dire que le football évolue...

COMMENT L'ON FAIT LES BONNES MAISONS

Certes, les succès de l'E.S. Pure sont surprenants de la part d'un club de tout petit village. Ils s'expliquent pourtant dans une certaine mesure par l'esprit d'entreprise de ses dirigeants.

Alors que l'E.S. Pure végétait, le trésorier, M. Laporte, s'avisa de donner des séances de cinéma. D'abord dans une salle de café, puis dans une scierie désaffectée, avec les fauteuils provenant de la démolition du Trocadéro. Et les fonctions de caissier, de contrôleur, d'opérateur étaient assurées à titre bénévole par les divers dirigeants.

Voilà comment l'on fait les bonnes maisons !

PETITE SCENE DE MATCH

Pendant le match Metz-Marseille, Rodriguez eut soudain des démêlés avec sa culotte, la ceinture élastique ayant cédé.

Au même moment, Bastien donna un coup de tête à faux, et se trouva « groggy ». On vit ainsi, à quelques mètres l'un de l'autre, Rodriguez uniquement préoccupé de remonter sa culotte, et Bastien marchant comme un automate vers une destination inconnue, en tombant tous les quatre pas comme le Rédempteur sur le Chemin de la Croix.

Privée ainsi du tandem Rodriguez-Bastien, un instant mis hors de cause, l'arrière-défense marseillaise ne put dissimuler son désarroi.

le coin DES LECTEURS.

M. Dumortier, de Versailles, nous signale que Mathé n'a pas débuté à Trappes mais à l'Espérance, devenue l'E.S Versaillaise. De même Penverne, de Reims et Lamy, de Troyes, sont des produits du football marseillais.

REPONSE

Nous vous remercions de ces précisions, nous les livrons à nos lecteurs et en prenons note pour nos tablettes.

×

M. Expert, de Bordeaux, nous suggère l'organisation d'un match : équipe de France Gaston Barreau contre équipe de France vox populi.

REPONSE

L'équipe de France vox populi serait difficile à réaliser. Et puis au Portugal on opposait l'équipe du sélectionneur à une équipe de la presse formée selon les données fournies par les lecteurs.

L'équipe du sélectionneur a toujours eu l'avantage.

Est-il utile de renouveler l'expérience en France ?

×

Un lecteur de Pontarlier nous demande si un gardien de but, par gros froid, est autorisé à jouer en survêtement ou en pantalon golf.

REPONSE

Non. Darui, qui, l'an dernier, en Coupe, devant le RC Roubaix, voulait jouer en survêtement fut invité par l'arbitre à se... mettre en tenue.

×

M. Brault, de Sauvic, nous soumet un projet de calendrier :

Prévoir deux ou quatre journées de remplacement, de « derby » opposant les clubs d'une même région ou de deux régions voisines.

Si durant les matches-aller rien n'avait empêché le déroulement normal des rencontres là ou les deux journées de remplacement où l'on trouverait des Lille-Roubaix, des Marseille-Cannes... se dérouleraient en fin de matches-aller (14e et 15e) journées par exemple).

De même pour les matches retour.

REPONSE

L'idée est bonne lorsque l'ordonnance du calendrier se trouve bouleversée par une grève de transports ; mais elle s'évanouit du fait des intempéries. Si l'on ne peut jouer à Lille un Lille-Marseille en raison du gel ou de tout autre inconvénient dû au temps on ne pourra jouer non plus un Lille-Roubaix

×

M. Bilo, de Paris-XVe, nous reproche :

« Vous rapportez, au sujet de la Coupe, une parole de M. Lafarge qui, parlant de Ligue de Paris, aurait declaré : « Nous n'avons pas « été gâtés » Or, la Ligue de Lorraine l'a été bien moins encore. »

REPONSE

Nous laissons à M. Lafarge la responsabilité de ses déclarations

×

Un lecteur nous demande de l'éclairer :

Chalon obtient un corner à l'ultime minute de la partie. La balle rentre dans les filets dijonnais alors que le temps réglementaire est passé.

Le but est-il accordé ?

REPONSE

L'arbitre est seul juge sur le terrain

×

M. Dudreuilh nous écrit :

« Vous parlez de Stade Maconnais dans le Sud-Ouest. Ce doit être une erreur. » Puis il nous demande le prénom de Kargulevicz de Bordeaux et la raison pour laquelle le Stade a cédé Ruff à Nice

REPONSE

Il s'agissait du Stade Macaudais. Erreur due à la transmission téléphonique.

Kargulevicz se prénomme Edouard

Le Stade a cédé Ruff à Nice parce qu'il croyait avoir un meilleur avant centre en la personne d'Ageon, en tout cas plus jeune

Expériences décourageantes

par VICTOR DENIS

ON ne peut décidément plus compter sur rien. N'a-t-on pas assez dit que les pires braconniers faisaient les meilleurs garde-chasse ? Et le bandit Vidocq n'a-t-il pas rendu d'éminents services comme préfet de police ? Rien ne s'opposait donc, en principe, à ce que des expériences analogues fussent faites dans le domaine sportif. Avec Victor Sdez, ça n'a pas trop mal réussi : ce gaillard qui laissait l'empreinte de ses souliers sur les chevilles de tous ses adversaires lorsqu'il jouait à l'Olympique Lillois est devenu doux comme un mouton du jour même où il a été chargé de faire respecter la loi si souvent transgressée par lui.

Pour les footballeurs en exercice, il y a un moyen classique de métamorphoser les sujets indomptables en agneaux de bergerie : on leur confie le capitanat de l'équipe même où ils font figure d'enfants terribles.

C'est ce qui a été fait avec Bigot, avec Bastien, et aussi avec Brusseaux.

Pour Bigot et Bastien, les résultats de l'expérience ont d'abord été encourageants. En prenant du galon, ces deux joueurs ont donné l'impression d'avoir acquis le sens de leurs responsabilités, et ils ont joué les pères nobles avec beaucoup de conviction, comme s'ils avaient été créés et mis au monde pour cela.

Et puis, un jour, ce fut la catastrophe, et l'effondrement du château de cartes édifié à grand-peine. A Marseille, au cours du même match, Bigot oublia ses devoirs et ses propres consignes en boxant un adversaire. Un quart d'heure plus tard, Bastien adressait des reproches à l'arbitre en termes plus ou moins mesurés. Résultat : les deux pères nobles étaient expulsés du terrain l'un après l'autre

Avec Brusseaux, cela commença très bien aussi. Des sportifs dignes de foi affirment qu'un jour, le capitaine de Nancy admonesta sévèrement un de ses joueurs qui avait eu recours à une manœuvre délictueuse. Par malheur, le naturel est revenu au galop, et peu après, Brusseaux, tout capitaine qu'il fût, s'est signalé fâcheusement à l'attention de l'arbitre. Aussi, pourquoi transformer en gendarme un gaillard au tempérament si généreux ?

Brusseaux en convient lui-même. S'il est calme le samedi et même le dimanche matin il commence à se sentir un peu nerveux le dimanche midi. Un peu nerveux seulement mais vers 15 heures, pardon, quelle poussée de fièvre !...

L'ARBITRE DENTISTE

Dans une rencontre disputée en Ecosse entre Motherwell et Airdrieonians, un joueur reçut un choc violent à la mâchoire, en tentant de jouer de la tête une balle basse. L'arbitre interrompit le match, se dirigea vers le joueur, constata qu'il avait une dent fortement ébranlée. Il demanda la boîte de médicaments et, se servant des instruments qu'elle contenait, fit l'extrac-

tion de la dent touchée. Puis il fit recommencer le jeu par une « balle à terre ».

Bientôt l'on exigera des arbitres des preuves de leurs aptitudes chirurgicales. Mais déjà, dans les cours d'arbitrage en Angleterre, des connaissances étendues de médecine sont inculquées aux arbitres.

SOUS L'ŒIL DE DIEU

CONTE INÉDIT

PAR **PAUL AUROUSSEAU** _ *Prix Littéraire du Football 1947*

LES deux longues théories de jeunes prêtres, rosaire en main, descendaient l'escalier de marbre. Elles pénétraient dans la chapelle, et, à chaque couple, le marcheur de droite touchait, avant de se signer, deux doigts trempés d'eau bénite.

Maintenant, ils étaient deux cents, recueillis pour écouter les vêpres. La grande croix d'argent ouvragé dont on attribuait le Supplicié à Carlo Pistocchi lui-même dominait le tabernacle où dormait la sainte Ampoule. Le Christ exhortait, de ses bras ouverts, à toujours plus de fraternité évangélique ses fils accourus de tous les points du globe pour s'imprégner, deux ans durant, du haut enseignement théologal que dispense seul à ses hôtes le couvent des Augustins Romains.

Des visages rayonnants de vie, d'autres sombrement émaciés ; des fronts hauts, des regards empreints d'une sereine intelligence ; et, chez plusieurs, de larges épaules surmontant des tailles étroites, qui eussent fait aussi bien penser à des compagnons d'Olympie.

C'est que la religion ne marque plus de mépris pour les jeux du stade. Elle évolue. Sur toute la surface de la terre, des collégiales, des patronages entretiennent, chez leurs fidèles, le respect du corps humain, chef-d'œuvre de Dieu. Et c'était justement le thème qu'allait développer, à l'issue du psaume « Miserere Soli », Dom Sven Talberg — le Suédois — chargé de l'allocution privée de ce beau dimanche de printemps.

C'est en latin qu'il s'exprimait. Dom Sven prêchait en faveur de cet équilibre harmonique entre les muscles et l'esprit, voulu par Celui qui a forgé la créature à son image. Il disait, en périodes cicéroniennes enrichies d'antithèses à la Sénèque, il disait comme il est possible de tourner à la gloire du Tout-Puissant l'engouement des foules modernes pour le sport, et son propos et son geste — encore que ses épaules voûtées et sa claudication légère indiquassent qu'il avait dû, lui, dire adieu aux saines gymnastiques — trouvaient visiblement audience, et audience quasi passionnée, parmi l'auditoire de ses pairs.

Et bien plus passionnée encore que ne l'eût supposé un profane.

Introduit en ce temple de la prière, qui eût pu soupçonner certaines des pensées qui circulaient véhémentement sous ces fronts graves ? Qui se doutait que, deux fois par semaine, les pensionnaires des Augustins Romains avaient obtenu de sacrifier à l'un des goûts qui unissent tous les peuples de la terre ? Depuis octobre, n'avait-on pas aménagé en « ground » les pelouses naguère réservées au pur agrément des yeux ? Ne s'était-on pas, par l'entremise de la Faculté Catholique, procuré toutes les fournitures — poteaux, ballon, brodequins compris — requises par le plus beau jeu du monde ? N'avait-on pas recruté des équipes, livré des parties d'entraînement ? Or, aujourd'hui même, sitôt les vêpres terminées — avant le Salut — allait se disputer le Challenge entre les deux promotions d'élèves : les « Saint-François » et les « Saint-Clément », sous la présidence effective de Mgr de Nigonnès, le saint archevêque de Bourges, délégué du Vatican !

Une grande figure, Son Eminence, autour de qui flottait le parfum d'une manière de Père de Foucault ! On se remémorait vaguement les orages de sa jeunesse universitaire et littéraire, ses amours et ses duels qu'avaient rachetés, aux yeux suprêmes, les mérites de son âge mûr. Il passait pour être peu commode. A l'annonce de son arrivée, ce dimanche en tournée d'inspection, certains auraient été d'avis d'ajourner la fête promise. Mais trop tard ! Demain commençait la grande Retraite de la Semaine Sainte. Et le Recteur des Etudes, entretenant le Prélat du match, avait recueilli de lui l'encouragement d'un demi-froncement.

France Football est heureux de présenter à ses lecteurs le Prix Littéraire du Football 1947. Ce conte a été échoisi parmi 421 envois par un jury composé de MM. Joseph Jolinon, André Maurois, Marcel Berger, Paul Haurigot, Pierre Bost, Henri Chabrol, Jules Rimet, Gabriel Hanot, Maurice Pefferkorn, Em. Gambardella.

L'auteur, Paul Aurousseau, est âgé de 27 ans. Il tint le poste d'ailier droit dans l'équipe d'une Institution religieuse d'Auvergne. Le souvenir d'une adolescence passée dans un semblable climat l'a certainement aidé à créer l'atmosphère dans laquelle baigne ce récit inattendu...

LA double file des clercs remonta les marches à demi usées par la procession des siècles, et plus d'un, de la pointe du pied, éprouvait le « tonus » de son jarret. En haut, ce fut la détente. La foule des futurs spectateurs coula vers le pourtour du terrain qu'abritait des regards indiscrets la muraille des cyprès gigantesques, tandis que deux groupes, moins compacts, gagnaient une sorte de crypte qu'une galerie reliait aux Catacombes et, comme celles-ci, vieille de deux mille ans.

Dès que les « Saint-François » se trouvèrent seuls,

— En forme, mon frère ? fit gaiement, usant de l'italien moderne, Dom Patrick O'wood, de Dublin.

— Gratias Deo.

— Omnia in te.

— Omnia apud Eum solum.

Cette dernière réplique provoqua une flexion de genoux circulaire. Un mince bourdonnement naquit aux lèvres des onze « première année », un bourdonnement qu'alimentaient les principaux idiomes du globe. Tous formulaient le même espoir, à savoir que leur équipe fraternelle ne fût pas frustrée de la victoire où devait les mener leur capitaine — et incomparable avant centre — Dom Heinrich Gemutleben, capé en 36 et 37 dans le « team » national autrichien.

Ce fut à cet instant qu'un frère, un frère à la boiterie accusée, se faufilant dans le prévestiaire, vint toucher le bras de Dom Heinrich qui se retourna vivement.

— Qu'y a-t-il pour ton service ? fit-il.

— Donne-moi ta main, mon cher frère, dit le prédicateur de tantôt.

Et d'y glisser un chapelet.

Dom Heinrich rougit :

— Pas maintenant !

— Il y a malheureusement urgence.

— Le... le match !

Le clerc autrichien, dans son trouble, recherchait des équivalences :

— Certamen !

Il murmura :

— Football ! Fussball ! Calcio !

Il voulut restituer le chapelet. Mais Dom Sven s'y opposait, d'une pression obstinée et muette. Leur dialogue avait été bref ; mais nul de leurs voisins ne s'y trompa, et un silence fatal plana. Les mains, instinctivement, s'étaient jointes. Car la remise du rosaire par un frère à un de ses frères signifie que ce dernier réclame de lui le secours de la confession. D'une confession diligente, immédiate, toutes affaires cessantes. D'un péché présumé mortel, et tel qu'un ministre de Dieu ne saurait en rester souillé longtemps.

Or, le coup de sifflet devait être donné à 16 heures précises, et il était 16 heures moins 10.

DOM HEINRICH ne lutta pas plus. Il s'inclinait. Il laissa là, lui l'attaquant, l'espoir, le chef, la « squadra » qu'il envisageait de conduire à l'apothéose. « Dieu ne le veut pas ! Dieu m'avertit. J'étais trop fier des compliments. Dom Sven est son émissaire. Et pourtant, faisais-je mal ? Prendre notre mesure humaine loyalement, en un champ clos, Son Eminence n'attendra pas. Mais que peut avoir Dom Sven de si pressé, de si exigeant ? S'il pouvait se confesser vite ! Si je pouvais... »

Dom Heinrich eût bondi — n'était l'atmosphère canonique — au long des marches qui le ramenaient à la chapelle et au confessionnal.

Les deux prêtres furent l'un devant l'autre, pareillement agenouillés de chaque côté de la grille d'érable. Dom Heinrich portait le surplis. Après quelques instants de silence où il parut interroger les profondeurs de sa conscience, Dom Sven commença lentement à dévider le « Confiteor ». Sans en manger une syllabe. Le sang de Dom Heinrich bouillait.

— Je vous écoute, mon frère, dit-il.

L'autre se tut encore quelques secondes. Ils perçurent, au-dessus d'eux, ébranlant les parois de pierre, les quatre battements de la lourde cloche.

« S'il lui était possible de me vider son cœur en quelques phrases ! Si je pouvais repartir en courant ! Peut-être m'accorde-t-on un moment de grâce », songeait malgré lui Dom Heinrich. Il se raidit et, de son ton le plus suavement sacerdotal :

— Mon frère, est-ce si pénible ?

— Davantage encore, mon père.

Dom Sven courba plus bas la tête. Il toussota :

— Mon père, je m'accuse d'une faute... qui est grave, une faute majeure, que je commets à l'instant même. Je suis entraîné par la passion, par mon zèle de « supporter » de la promotion « Saint-Clément ». Je vous ai fait venir ici, je vous y retiens pour priver la promotion « Saint-François » de son joueur le plus redoutable. Elle doit recourir à un « remplaçant », à notre frère hollandais Dom Peeter, qui a peine à suivre la cadence... J'ai menti. Je suis un hypocrite. Je m'accuse. Je me repends.

Dom Heinrich se sentit ressaisi par la grandeur de son ministère :

— Est-il vrai que vous vous repentiez, mon frère ?

— Du profond de mon cœur, mon père.

— Etes-vous sûr de votre bon propos ?

— Si Dieu m'assiste.

— Priez, mon frère. Je vais méditer s'il m'est permis en conscience de vous donner l'absolution.

Dom Heinrich était de ces prêtres, paladins de la jeune Chrétienté, qui ne trichent pas avec le Ciel. Il avait fait son sacrifice :

— Dominus noster Jesus Christus...

Il ne gagna pas une ligne, pas un mot sur la formule consacrée de l'« Absolvo ». Il acheva religieusement :

— In nomine patris et filii et spiritus sanctus. Amen.

Puis il se concentra quelques secondes avant de signifier à son frère la pénitence convenable.

Il le libéra. Il regagna, d'un pas digne, la sacristie.

Après quoi, il n'estima plus que ce fût même la peine de se hâter. Trop tard ! « Il faudrait un miracle ! » L'horloge marquait 16 h. 14 quand il y jeta un coup d'œil désabusé du haut des degrés.

Et maintenant, il rejoignait, résigné, la « loggia » d'honneur à laquelle il accéda par les marches de derrière, s'étonnant de ne pas ouïr les coups de sifflet ponctuant les fautes, et la rumeur du public...

S'élevait une voix méridionale :

— C'était en 1906. J'étais à l'Ecole de Rome. Nous sommes deux, Cruveilhier et moi — lui, aujourd'hui à la Sorbonne — qui nous flattons d'avoir appris le football aux Italiens !

Autour de Mgr de Nigonnès, le Régent et le « Cacicus » échangeaient des hochements de tête d'intérêt et d'admiration.

Sur la pelouse, les deux équipes patientaient en tirant des buts.

— Vite ! fit le R. P. Effren, mortellement inquiet jusqu'ici de l'absence de son avant centre.

Rendant pieusement grâce au Seigneur, Dom Heinrich fila vers la crypte-vestiaire. Or, Son Eminence contait maintenant à la ronde son match de 1912 — match des « Ecrivains sportifs » de France contre ceux d'Angleterre... Et le coup d'envoi ne fut donné qu'encore onze minutes plus tard.

200.000 pesetas pour cinq ans

Les joueurs espagnols peuvent signer cet engagement. Ils ont en outre un fixe mensuel et des primes.

(De notre correspondant particulier **EROSTARBE**)

SAINT-SEBASTIEN. — Tous les dimanches, quarante-trois équipes de football jouent pieds nus, sur la belle plage de Concha, et du haut de la plus belle promenade de Saint-Sébastien, des milliers de spectateurs assistent à ces championnats disputés par des équipes de jeunes, preuve très nette que le football voit sa popularité grandir de jour en jour.

En effet, malgré le développement des autres sports favorisés par les appuis officiels, aucun n'attire davantage les foules que le football, et on peut espérer que les blondes arènes d'où se révélèrent déjà les internationaux Mariano Arrate, Marculeta, Yurrita, Elzaguirre, Epi, de nouveaux champions sortiront encore. Bien que l'on discute beaucoup sur le fait de savoir si la plage avantagera les futurs joueurs en les habituant au sable doux, il est certain qu'elle donne des « as ».

Mais Guipuzcoa ne donne pas des joueurs comme autrefois, pour la « Real Sociedad » de Saint-Sébastien et la « Real Union » d'Irun qui comptaient René Petit et Gamborena. Les joueurs sont maintenant enlevés par les clubs puissants, et tous les clubs le sont aujourd'hui. Autrefois des clubs renommés comme le « Réal Madrid », « Barceloa », « Espagnol », étaient prépondérants. Actuellement les acheteurs sont nombreux. Des clubs de première, de deuxième et même de troisième division paient sans marchander cent mille pesetas pour un jeune garçon de 18 ans qui n'est encore qu'un espoir. L'« amateur » n'existe plus. Dans les équipes fédérales qui jouent des championnats provinciaux, chaque joueur perçoit quelque chose comme 50 ou 100 pesetas. C'est contre cet état de choses qu'essaient de lutter les clubs de recettes modestes comme la « Real Sociedad » ; mais il n'y a rien à faire !

L'on vient d'adopter une nouvelle forme de contrat qui fera disparaître des anomalies dans le genre de celle-ci. Un joueur signait un contrat pour 4 ans et touchait par exemple 200.000 pesetas (environ 2 millions). Mais au bout d'une année il réclamait à nouveau 200.000 pesetas. Naturellement le club refusait et portait le cas devant la fédération. Celle-ci le condamnait à deux ans de suspension. Mais après cela le joueur était libre, de sorte qu'il avait touché 200.000 pesetas pour un contrat de quatre ans ; mais il était libéré au bout de trois ans et n'avait joué qu'un an pour son club. Il avait gagné un an et pouvait signer dans un autre club qui l'avait soutenu clandestinement.

Dorénavant cela ne sera plus, et le contrat portera sur les années qui y seront mentionnées : 5 au maximum. Ceci oblige les parties contractantes à réfléchir avant de se décider.

Un joueur de première classe reçoit généralement, dans un grand club, de 3 à 400.000 pesetas pour 5 ans, plus 2.000 pesetas d'appointements, plus des primes pour l'équipe qui, dans une finale de championnat, peut atteindre 5.000 pesetas.

Les Espagnols veulent sortir de leurs frontières

La Fédération Espagnole a fait savoir à celle de Suisse qu'elle était disposée à venir en Suisse pour y rencontrer le onze national helvétique, le 20 juin 1948. Les Espagnols voudraient étendre leur tournée et jouer contre l'Autriche après la Suisse. Les Espagnols éprouvent le besoin d'établir des contacts avec l'étranger, car leur football souffre de l'absence de matches internationaux.

Bullimeries

L'international anglais Mortensen, suivant l'exemple de Lawton, a demandé à son club, Blackpool, de le transférer. C'est une idée qui lui prend comme cela, bien qu'il n'ait rien à reprocher à son club. Simplement, il s'y trouve « mal à l'aise » et il espère être plus heureux ailleurs. Et cependant il joue dans ce club depuis 11 ans et il y a débuté à l'âge de 16 ans. Il a donc mis quelque temps à s'y trouver mal à l'aise.

Des clubs sont sur la piste de ce joueur, en particulier Arsenal qui voudrait renforcer sa ligne d'avants et chez qui Mortensen a joué pendant la guerre.

×

Le nom d'Elzaguirre, qui est Basque espagnol, paraît prédestiné à fournir des gardiens de buts pour l'équipe d'Espagne. L'actuel titulaire du poste est Ignacio Elzaguirre. Mais il est le fils d'Augustin qui opéra du temps de Zamora et qui fut maintes fois désigné comme remplaçant de celui-ci sans avoir jamais eu la chance de le voir indisponible.

Le successeur de Zamora fut Guillermo Elzaguirre, qui opérait alors à Séville et qui est actuellement sélectionneur de l'équipe d'Espagne.

×

La question de tactique est toujours vivement discutée en Italie. Et le sélectionneur Vittorio Pozzo hésite entre le « système » et la « méthode ». A Bari, contre la Tchécoslovaquie, la Nationale a utilisé le système, le WM. Mais là Pozzo avait embauché ni plus ni moins que des Turinois. Or, d'après certains confrères italiens, il aurait l'intention pour l'équipe B d'adopter la « méthode ». Nouvel exemple de la confusion qui règne en Italie en matière de tactique.

×

D'après M. Barassi, président de la Fédération Italienne, qui l'aurait appris à Londres où il se trouvait à l'occasion du match Angleterre-Suède, les arbitres russes seraient aussi des « employés d'Etat ». C'est le moyen qu'on aurait trouvé pour les avoir toujours en bonne condition physique et à la hauteur de leurs fonctions.

×

Avant le match qu'Arsenal devait disputer à Derby County (on sait que ce fut là qu'il subit enfin sa première défaite), un dirigeant du club disait :

« Pourvu que nos hommes perdent ce match ! Cela ferait disparaître chez eux cette terrible nervosité du leader imbattu qui est un cas pathologique du football ! »

En somme, la défaite fut considérée comme une pluie bienfaisante survenant après une longue période de sécheresse.

×

Le club classé dernier du Championnat d'Argentine est Atlanta, qui devra donc descendre en division inférieure. Or, ce club avait fait au commencement de la saison l'acquisition du célèbre buteur Pedernera pour la coquette somme d'environ 6 millions de francs. Il avait pensé résoudre ainsi un problème technique et assurer son bilan grâce à de belles recettes. Hélas !

En Suisse, le ski concurrence le football

L'entraîneur de l'équipe nationale suisse, le célèbre « verrouilleur » Rappan verrait-il son prestige compromis ? Bien qu'il paraisse encore solidement établi, dans certains milieux l'on parle de son successeur. Et le nom qui paraît recueillir la plus grande faveur est celui de l'ancien gardien du onze national, Séchehaye, qui est bien connu en France pour avoir opéré dans un club parisien.

Séchehaye se déclarerait hostile au verrou. La sympathie qu'il a toujours montrée pour le football français le conduit à préconiser le W.M. pour l'équipe nationale. Mais il pense que cela n'est guère possible en ce moment avec des joueurs dont certains ont pris des habitudes invétérées

Il déplore d'ailleurs le peu d'enthousiasme que montrent pour le football les jeunes sportifs suisses qui ne rêvent que de ski, de descente, de slalom, et que grise en un mot la vitesse de la montagne, dans l'air pur et sous le soleil.

Y a-t-il là une explication du déclin du football suisse ?

Coupe de l'Europe Occidentale Coupe des Pays Latins sont des réalisations de l'avenir

Mais les tournois interclubs internationaux par invitations peuvent être des productions immédiates

LE président du Stade Français FC, M. Malaud, organisait dernièrement un débat contradictoire dont le thème était le suivant : opportunité et revalorisation du match amical. Quelques représentants de clubs et les journalistes spécialistes du football alimentaient cette controverse fort intéressante et fertile en incidents et en digressions.

C'est l'une de ces digressions que nous examinerons aujourd'hui, car elle nous paraît comporter la promesse d'un séduisant avenir. Elle fut formulée par notre camarade **Jacques de Ryswick.**

Comme on se demandait par quel moyen l'on pourrait intéresser le public et les joueurs aux rencontres internationales conclues par les clubs pour boucher les trous du calendrier officiel, de Ryswick déclara en substance :

« Le seul moyen de donner à ces matches internationaux un intérêt et une raison d'être, c'est de les incorporer dans un classement, de les réunir en une épreuve. Ainsi chacune de ces rencontres prendrait du caractère du fait qu'elle ne serait plus un événement isolé. »

On objecta à de Ryswick que c'était là ni plus ni moins qu'officialiser ces rencontres amicales, que la suggestion sortait du cadre du débat qu'on avait instauré et qu'en somme elle ne visait qu'à rien moins qu'à organiser une épreuve analogue à cette Coupe de l'Europe Centrale que disputaient avant-guerre les clubs champions d'Italie, d'Autriche, de Tchécoslovaquie et de Hongrie. Et l'on passa outre.

Question de principe

Mais il nous semble que cette suggestion mérite d'être examinée plus à fond. Précisons d'abord que la Coupe de l'Europe Centrale était réservée aux deux équipes des quatre pays précités qui s'étaient classées première et seconde de leur Championnat national. Elle ne pouvait donc être amorcée que lorsque les Championnats de ces différents pays étaient terminés, c'est-à-dire en fait en juillet.

Puis l'épreuve se déroulait selon la formule de Coupe, mais par matches aller et retour, chaque équipe jouant sur son terrain et sur terrain adverse, un match supplémentaire pouvant d'ailleurs être nécessaire en cas d'égalité de résultats. Commencée en juillet l'épreuve se terminait en septembre.

Inutile d'expliquer pourquoi une telle formule ne peut intéresser le football français. Cela saute aux yeux. Mais l'idée d'un critérium international interclubs doit être pour cela abandonnée ? Quelque difficile qu'en soit la réalisation, nous pensons qu'elle doive être étudiée. Fatalement, en effet, viendra le jour où le football fera éclater les frontières, où s'imposeront des épreuves internationales officielles. C'est l'universalité même de son caractère qui nous y conduira, en dépit des obstacles et des objections.

Avant d'en arriver à une formule définitive et de posséder les moyens de la mettre en pratique, ne peut-on s'acheminer vers sa réalisation par étapes, par tentatives successives ?

A qui l'initiative ?

La première question est la suivante :

Faut-il laisser à l'initiative des clubs l'organisation de ces tournées internationales, ou faut-il qu'elles fassent l'objet d'une entente entre les fédérations intéressées ?

Si ce sont les clubs qui prennent cette initiative, ils organiseront des tournois assurément forts intéressants, mais qui n'auront cependant qu'une signification relative. De tels essais ont d'ailleurs été tentés, sans lendemains. Exemple : le tournoi de l'Exposition coloniale organisé par le Racing, un tournoi du même genre, mis sur pied par le Servette de Genève. C'étaient là des épreuves par invitations où les participants ne pouvaient exciper que par hasard d'un titre de champion remporté dans leur pays.

Si au contraire ce sont des personnalités représentatives des fédérations qui organisent l'épreuve (c'était le cas pour la Coupe de l'Europe Centrale) chaque nation se trouve représentée par ses clubs déclarés officiellement les meilleurs de par le Championnat national de la Coupe.

Nous pensons donc que la deuxième formule est la plus souhaitable. Il s'agit simplement de définir le principe de l'épreuve, de choisir sa date, d'établir son mode de déroulement.

Quant à la réalisation...

Pour la date il nous semble qu'une seule soit possible : la deuxième quinzaine de juin. Pour le principe de l'épreuve, le système de Coupe, sans aller et retour. Pour le mode de déroulement de l'épreuve, rassemblement de tous les participants dans un seul pays, sinon dans une même ville. Le tout expédié en une semaine : les quarts de finale le premier dimanche, les demi-finales le mercredi ou le jeudi suivant, la finale des battus le samedi suivant, la finale, le deuxième dimanche. Tout cela suppose, bien entendu, que les fédérations intéressées puissent désigner leurs représentants pour le 15 juin.

Que serait cette épreuve ? Ou bien une Coupe de l'Europe Occidentale à huit participants : Hollande, Belgique, Luxembourg, Suisse, France, Italie, Portugal, Espagne. Mais cela paraît difficile à obtenir au premier coup. Ou bien une Coupe des Pays Latins, pour commencer (France, Italie, Espagne, Portugal) avec deux participants par nation.

Ce serait plus facile. Mais ce n'est pas encore pour demain. Aussi en attendant qu'une idée de ce genre soit prise en considération par les fédérations intéressées, serait-il souhaitable que les clubs donnent l'exemple en organisant des tournois par invitations.

Nous croyons savoir d'ailleurs que l'idée est dans l'air.

Maurice PEFFERKORN.

LES RÉSULTATS

ANGLETERRE

PREMIERE DIVISION

Aston Villa	2	Grimsby	2
Burnley	3	Portsmouth	2
Chelsea	2	Blackpool	2
Everton	4	Blackburn	1
Huddersfield	2	Derby County	1
Manchester U	2	Middlesbrough	1
Preston	3	Liverpool	3
Sheffield U	1	Charlton	1
Stoke	2	Bolton	0
Sunderland	1	Arsenal	1
Wolverhampton	1	Manchester C	0

1. Arsenal, 33 pts ; 2. Burnley, 30 ; 3. Preston, 28 ; 4. Blackpool, Aston Villa, 25 ; 6 Middlesbrough, 24 ; 7. Derby, 24 ; 8. Wolverhampton, 23 ; 9. Everton, 23 ; 10. Manchester U., 22 ; 11. Manchester C., 22 ; 12. Liverpool, 21 ; 13. Chelsea, Charlton, 20 ; 15. Huddersfield, 20 ; 16. Portsmouth, 19 ; 17. Sunderland, Sheffield U., 19 ; 19. Stoke, 17 ; 20. Blackburn, Bolton, 14 ; 22. Grimsby, 12.

Les clubs mentionnés en caractères gras ont joué 22 matches, les autres 21.

DEUXIEME DIVISION

Barnsley	0	Birmingham	1
Brentford	0	Fulham	2
Bury	1	Notts Forest	0
Plymouth	3	Newcastle	0
Chesterfield	2	Cardiff	2
Leicester	2	Leeds	0
Luton	2	Coventry	3
Millwall	0	Sheffield W	0
Southampton	6	Doncaster	1
Tottenham	1	West Bromwich	1
West Ham	0	Bradford	0

1. Birmingham, 32 pts ; 2. West Bromwich, 30 ; 3. Newcastle, Cardiff, 27 ; 5. Tottenham, West Ham, Southampton, 26 ; 8. Sheffield W., 24 ; 9. Bradford, Leicester, 23 ; 11. Chesterfield, 21 ; 12. Coventry, Leeds, Fulham, Barnsley, Luton, 20 ; 17. Bury, 18 ; 18. Millwall, 17 ; 19. Plymouth, 17 ; 20. Notts Forest, Doncaster, 15 ; 22. Brentford, 15.

ALLEMAGNE

LIGUE DU SUD

1. Bayern Munich, 24 pts ; 2. Nuremberg, Munich 60, 22 ; 4. Kickers Stuttgart, V.F.C. Stuttgart, 20.

LIGUE DU NORD

1. Hambourg SV, 20 pts ; 2. St. Pauli, 19 ; 3 Osnabrück, 18.

LIGUE DE L'OUEST

1. Katernberg, 18 pts ; 2. Borussia Dortmund, 17 ; 3. Hamborn 07, Dusseldorf, 15

Pour le championnat d'Allemagne de 1948, il est prévu qu'il sera disputé selon le système de Coupe, par huit équipes : deux représentants de chacune des zones, américaine, britannique et française, un de Berlin, un de la zone russe. Les matches auront lieu en juillet

BELGIQUE

Ol. Charleroi	0	Malines	1
Racing Brux.	2	Beerschot	2
Uccle	3	Liége	2
Liersche	3	Anderlecht	7
Antwerp	3	U. St.-Gilloise	2
Boom	0	Berchem	2
La Gantoise	2	Charleroi SC	0
Standard	1	Lyra	2

1. Malines, 23 pts ; 2. Anderlecht, 20 ; 3. Boom, 19 ; 4. U St-Gilloise, 18 ; 5. Antwerp, 16 ; 6. Ol Charleroi, 15 ; 7. Lyra, La Gantoise, 14 ; 9. Standard, 13 ; 10. Liége, 12 ; 11. Berchem, 11 ; 12 Liersche, SC Charleroi, Racing Brux., Uccle, 10 ; 16. Beerschot, 8.

DANEMARK

Le Championnat d'automne a donné le classement suivant :

1. Kjobenhavns Boldklub (KB), 26 pts ; 2. Frem, 16 ; 3. Akademischen Boldklub, 15 ; 4. B. 1903, 9 ; 5. Kodge, 8 ; 6. Aarhus, 7 ; 7. Oesterbro Boldklub (OB), 6 ; 8. Odense B., 6 ; 9. B 93, 6 ; 10. Fremad, 1.

Ces points comptent pour le Championnat de printemps.

ECOSSE

Celtic	5	Airdrieonians	0
Dundee	0	Morton	4
Falkirk	1	Clyde	1
Hibernian	4	Aberdeen	0
Motherwell	0	Queen's Park	2
Partick	4	Queen of South	0
St Mirren	1	Hearts	0
Third Lanark	0	Rangers	1

1. Rangers, 23 pts (13 m) ; 2 Hibernian, 23 (16) ; 3. Partick Thistle, 22 (16) . 4. Dundee, 18 (15) ; 5 Falkirk, 17 (11) ; 6. Motherwell, 17 (15) ; 7 St Mirren, 17 (16); 8. Celtic, 13 (14) ; 9 Clyde, Queen of South, 13 (16) ; 11 Aberdeen, 12 (14) ; 12. Hearts, 11 (14) 13. Queen's Park, 10 (15) ; 14 Morton, 10 (16) ; 15. Airdrieonians, 9 (15). 16. Third Lanark, 8 (14).

ESPAGNE

Alcoyano	2	Tarragone	1
Oviedo	7	R. Madrid	1
Bilbao	3	Barcelone	2
Valence	7	Celta Vigo	1
Espanol	2	Saint-Sébastien	0
A. Madrid	5	Gijon	3
Séville	3	Sabadell	0

1. Valence, 19 pts ; 2. Séville, 18 ; 3 Barcelone, Celta Vigo, A. Madrid 15 ; 6 Bilbao, 14 ; 7. Tarragone, Sabadell, Oveido, 12 ; 10. Espanol, 11 ; 11 R. Madrid, 10 ; 12. Saint-Sébastien Gijon, Alcoyano, 9.

Les matches aller sont terminés. Reste à jouer cependant Bilbao-R. Madrid qui pourrait placer Bilbao au 3e rang.

ITALIE

Salerne	2	Sampdoria	1
Modène	1	Bologne	1
Naples	1	Rome	2
Trieste	1	Vicence	0
Lazio	3	Bari	3
Florence	2	Alexandrie	1
International	4	Pro Patria	0
Atalante	1	Turin	0
Juventus	1	Lucques	1
Gênes	0	Livourne	0

1 Milan, Turin, 18 pts ; 3. International, 16 ; 4. Trieste, 15 ; 5 Bologne, Juventus, Salerne, 14 ; 8 Florence, Rome, Pro Patria, Gênes, 13 12 Bari, Atalante, 12 ; 14 Modène Lazio, Livourne, 11 ; 17. Alexandrie 10 ; 18 Vicence, Lucques, 9 ; 20 Naples, 8 ; 21. Sampdoria, 7.

LUXEMBOURG

Niedecorn	2	Red B. Differd	3
S Dudelange	11	Praffenthal	3
Jeunesse Esch	1	Tétange	7
Spora	3	Union Lux.	4
Bettembourg	3	Fola Esch	2
The National	0	US Dudelange	6

1 St Dudelange, 20 pts ; 2 Red Boys, 16 ; 3 Niedercorn, Fola Esch U Luxembourg, U Dudelange, 12 ; 7 The National, 9 ; 8. Pfaffenthal, Spora, Jeunesse, Tétange, 8 ; 12. Bettembourg 7

SUISSE

Trois matches joués seulement en raison de la neige.

Bâle	2	Granges	4
Lausanne	2	Grasshoppers	
Lugano	4	Cantonal	4

1 Chaux-de-Fonds, 18 pts (12 m) ; 2. Lausanne, 17 (13) ; 3. Bellinzone 15 (10) ; 4. Bienne, 15 (11) ; 5 Servette, 15 (12) ; 6. Grasshoppers 15 (13) ; 7. Granges, 13 (13) ; 8 Locarno, 11 (10) ; 9 Berne, 11 (12) ; 10 Young Fellows, 10 (11) ; 11. Lugano 9 (12) ; 12 Bâle, 8 (13) ; 13. Zurich, 2 (12) ; 14. Cantonal, 4 (12).

Quatre clubs détachés en Belgique:

Deux "*chauds*" et deux "*froids*"

(De notre correspondant particulier **Jacques LECOQ**)

BRUXELLES. — Les matches aller du Championnat se termineront dimanche prochain. Jusqu'à ce jour quatre clubs seront détachés : le FC Malinois, le SC Anderlecht, Boom FC et l'Union Saint-Gilloise. Deux autres sont en position d'outsider : Olympic Charleroi et Antwerp FC.

Le FC Malinois champion 1946 et le SC Anderlecht, champion 1947 ont des équipes dotées d'une excellente technique. Malines, le club de Decleyn et de Lembrecht pratique un jeu méthodique d'inspiration anglaise. Le SC Anderlecht, club de Meert et de Mermans, préfère, sous la conduite de l'entraîneur français Gilbert Périno, un football précis et froid. Le SC Anderlecht, champion de Belgique a fait honneur à son titre cette saison. Il a joué neuf matches interclubs contre des formations étrangères sans connaître la défaite. Il a battu l'Olympique Marseille, Toulon, le CORT, le RC Paris et le NAC Breda. Il a fait match nul avec West Bromwich, Hyères, CORT et Malmoe.

Boom FC et l'Union Saint-Gilloise font du moins beau football. Ce sont des équipes alertes et enthousiastes. Boom FC est le porte-fanion d'une petite ville de la province d'Anvers où l'on ne vit que pour le football. L'Union Saint-Gilloise, un des plus vieux clubs belges, dont une équipe joua, il y a quinze ans, soixante matches de Championnat sans connaître la défaite a toujours eu la tradition du football de tempérament. Son « dernier quart d'heure » était légendaire.

Chose singulière, l'Union et Boom ont lutté l'an dernier pour éviter la relégation. Ils se retrouvent en tête avec les deux précédents champions de Belgique.

Pour fêter son cinquantième anniversaire, à la Pentecôte prochaine, le Standard Club Liégeois a obtenu l'accord d'Arsenal pour jouer un tournoi à quatre. Pour donner la réplique à Arsenal et à son équipe, le Standard est en pourparlers avec Juventus et Milano d'une part, Slavia et Sparta d'autre part.

La réputation d'hospitalité liégeoise est proverbiale. Parfois elle cause même de l'ennui aux hôtes de la Cité Ardente. Jimmy Seed, manager de Charlton Athletic, dont l'équipe fut battue 5-0 à Liége impute les cinq défaites consécutives encourues par le « cup-winner » en Championnat anglais à la fastueuse réception des Liégeois :

« On a tellement gavé mes joueurs qu'ils ont eu l'estomac détraqué. Ils n'iront plus là-bas, en période de Championnat », a-t-il déclaré.

La « fricassée » aux œufs liégeoise est-elle l'arme secrète des footballers wallons ?

REIMS : 1re défense, 1er butteur

Les Champenois doivent, devant Saint-Etienne, assurer leur titre de champion des matches aller

Roubaix le tenant doit vaincre Montpellier et Cannes pour conserver intactes ses chances

LE sprint de fin d'année est commencé depuis dimanche. Reims a pris immédiatement une position très favorable (trois points d'avance) et possède toutes les chances de fêter la Saint-Sylvestre avec le même avantage sinon mieux. Nous verrons plus loin pourquoi. Le onze champenois est suivi par un groupe de trois clubs : Lille, Saint-Etienne et Roubaix qui, victorieux du Stade Français, a rejoint les formations de Cheuva et Tax tenues en échec par Alès et Strasbourg.

A quatre points vient Marseille, un Marseille dont le succès à Metz n'a pas été aussi brillant qu'on était en droit de l'attendre, à l'issue des récentes performances provençales.

L'O.M. compte, ne l'oublions pas, une rencontre de retard (R.C. Paris) sur ses adversaires de tête. La situation est donc pratiquement plus flatteuse qu'elle ne le paraît au classement actuel.

Enfin le R.C. Paris, sixième vedette des matches aller, continue à se maintenir grâce à une ligne d'attaque sensationnelle où Vaast joue les artistes.

Deux matches en trois jours

La tâche de tous les clubs s'annonce difficile pour jeudi (dernière journée aller) et dimanche (première journée retour).

1. REIMS (25 pts) ; 3e attaque (35), 1re défense (11), 1er goal average (3,18) ; butteur n° 1 du Championnat : Pierre Sinibaldi (15).

... recevra demain jeudi Saint-Etienne et se rendra dimanche à Nancy. *Peut espérer le maximum de points.*

2. LILLE (22 pts) ; 5e attaque (33), 2e défense (19), 2e goal average (1,73) ; meilleur butteur : Tempowski (14).

... recevra deux fois : Sète et le R.C. Paris Battra sûrement Sète mais risque un « accident » devant les Parisiens. *Pronostic : trois points.*

3. SAINT-ETIENNE (22 pts) : 2e attaque (37), 5e défense (23), 3e goal average (1,60) ; meilleur butteur : Cuissard (9).

... perdra sans doute à Reims mais dominera certainement Rennes. *Doit donc marquer deux points.*

4. ROUBAIX (22 pts) : 4e attaque (34), 5e défense (23), 6e goal average (1,47) ; meilleur butteur : Leenaert (13).

... jouera deux fois à l'extérieur : Montpellier et Cannes. *Les quatre points sont à sa portée.*

5. MARSEILLE (21 pts) ; 8e attaque (31), 3e défense (22), 7e goal average (1,40) ; meilleur butteur : Dard (9).

... recevra Sochaux et ira à Toulouse. *Prévision : quatre points.*

6. R.C. PARIS (19 pts) : 1re attaque (43), 7e défense (27), 4e goal average (1,59) ; meilleur butteur : Gabet (11).

... sera jeudi à Cannes et dimanche à Lille. A tout pour vaincre sur la Côte et obtenir un bon résultat à Lille. Toutefois la longueur du voyage Cannes-Lille (même effectué en wagons-lits) risque d'influer sur le rendement des Parisiens. *Néanmoins le onze de Baron devrait prendre* ***trois*** *points.*

Quelle détente ! *LIBERATI, le portier de l'Olympique de Marseille a une façon assez curieuse de cultiver sa détente. Non seulement il s'entraîne au plongeon,* ***mais*** *il accroît la difficulté en sautant par-dessus une haie. Essayez un peu pour voir !*

(Photo R. DALA.)

PREMIERE DIVISION	DEUXIEME DIVISION
Demain jeudi	**Demain jeudi**
*Reims (1)-Saint-Etienne (3).	*Bordeaux (12)-Nice (1).
*Lille (2)-Sète (17).	*Valence (3)-Le Havre (2).
*Montpellier (13)-Roubaix (4).	*Béziers (14)-Lens (4).
*Marseille (5)-Sochaux (8).	*Lyon (6)-Colmar (5).
*Cannes (16)-RC Paris (6).	*Douai (17)-Rouen (7).
*Strasbourg (7)-Rennes (11).	*Besançon (8)-Troyes (13).
*Stade (9)-Metz (12), Parc, 15 h.	*Nantes (9)-Nimes (11).
*Nancy (10)-Toulouse (13).	*Avignon (16)-Amiens (10).
Red Star (18)-Alès (15), Parc, 13,15.	*Angoulême (20)-Angers (13).
	*Le Mans (18)-CA Paris (19).
Dimanche	**Dimanche**
*Nancy-Reims.	*Nantes-Nice.
*Lille-RC Paris.	*Douai-Le Havre.
*Saint-Etienne-Rennes.	*Valence-Rouen.
*Cannes-Roubaix.	*Avignon-Lens.
*Strasbourg-Alès.	*Lyon-Troyes.
*Sochaux-Stade.	*Béziers-Amiens.
*Montpellier-Metz.	*Bordeaux-Nimes.
*Toulon-Marseille.	*Le Mans-Angers.
*Red Star-Sète.	*Besançon-Colmar.
	*Angoulême-CA Paris.

par Max URBINI

7. STRASBOURG (17 pts) ; 4e attaque (34), 3e défense (22), 5e goal average (1,54) ; meilleur butteur : Rolland (8).

...recevra deux fois : Reims et Alès. *Sur sa forme, ajoutera quatre points à son actif.*

8. SOCHAUX (16 pts) : 8e attaque (31), 8e défense (29), 8e goal average (1,06). Meilleur butteur : Humpel (12).

...visitera Marseille et recevra le Stade. *Un point seulement semble être dans ses moyens.*

9. STADE FRANÇAIS (16 pts) : 11e attaque (27), 9e défense (30), 11e goal average (0,90) ; meilleur butteur : Ben Barek (11).

...affrontera Metz au Parc et se rendra à Sochaux. Battra le premier, mais peinera chez le second. *Pronostic : trois points.*

10. NANCY (15 pts) ; 8e attaque (31), 14e défense (33), 10e goal average (0,93). Meilleur butteur : Gudmundsson (12).

...deux matches chez lui : Toulouse et Reims. *Pronostic : deux points (contre Toulouse).*

11. RENNES (14 pts) ; 14e attaque (23), 9e défense (30), 13 goal average (0,76). Meilleur butteur : Grumelon (10).

... deux déplacements : Strasbourg et Saint-Etienne. *Pronostic : 0 point.*

12. METZ (13 pts) ; 7e attaque (32), 15e défense (34), 9e goal average (0,94). Meilleurs butteurs : Baillot et Kemp (7).

...jouera deux fois à l'extérieur : Paris (Stade), Montpellier. *Pronostic : 0 point.*

13. MONTPELLIER (13 pts) ; 11e attaque (27), 11e défense (32), 12e goal average (0,84). Meilleur butteur : Sboralsky (9).

... deux rencontres **au Pont Juvénal** : Roubaix et Metz. **Devrait** perdre devant le onze nordiste mais peut vaincre la formation lorraine. *Pronostic : deux points.*

14. TOULOUSE (13 pts) ; 13e attaque (25), 15e défense (34), 14e goal average (0,73). Meilleur butteur : Cammarata (6).

...jouera jeudi à Nancy et recevra Marseille dimanche. *Pronostic : 0 point.*

15. ALES (12 pts) ; 15e attaque (27), 11e défense (32), 15e goal average (0,68). Meilleur butteur : Rouvière (6).

...Deux matches à l'extérieur : Paris (Red Star) et Strasbourg. *Pronostic : 0 point.*

16. CANNES (10 pts) ; 17e attaque (15), 11e défense (32), 17e goal average (0,46). Meilleur butteur : Billeton (6).

... évoluera deux fois aux Hespérides contre le R.C. Paris et Roubaix. *Pronostic : 0 point*

17. SETE (6 pts) ; 16e attaque (22), 18e défense (45), 17e goal average (0,48). Meilleur butteur : Koranyi (11).

... tentera sa chance jeudi à Lille et dimanche à Paris (Red Star). *Pronostic : 0 point.*

18. RED STAR (6 pts) ; 18e attaque (14), 17e défense (38), 18e goal average (0,36). Meilleur butteur : Favre (5).

...deux matches à Paris : Alès et Sète. Une occasion unique d'amorcer un redressement. *Pronostic : quatre points.*

Un classement

Si ces hypothèses se réalisaient nous aurions dimanche le classement suivant :

1. REIMS, 29 pts ; 2. Lille, Marseille, 25 ; 4. Saint-Etienne, Roubaix 24 ; 6. R.C. Paris, 22 ; 7. Strasbourg, 21 ; 8. Stade, 19 ; 9. Sochaux, Nancy, 17 ; 11. Montpellier, 15 ; 12. Rennes, 14 ; 13. Toulouse, Metz, 13 ; 15. Alès, 12 ; 16. Cannes, Red Star, 10 ; 18. Sète, 6.

Deuxième défaite de Nice ?

Le programme de deuxième division est évidemment beaucoup plus copieux. Il s'en dégage les points suivants :

1. Des cinq premiers, seul *Valenciennes* jouera deux fois sur son terrain (Le Havre et Rouen). L'équipe de Parmentier peut fort bien remporter deux victoires et améliorer sérieusement sa position, d'autant plus qu'elle compte un match de retard sur le leader.

2. *Nice*, qui n'a subi qu'une défaite depuis le début du championnat, risquera beaucoup à Bordeaux dont l'ensemble vaut nettement mieux que son classement actuel. Mais les hommes de Marek ont assez de ressources pour réussir au moins le match nul et l'emporter deux jours plus tard à Nantes.

3. *Angoulême* devrait quitter la dernière place aux dépens du C.A. Paris qu'il recevra dimanche. Une façon de bien commencer l'année 1948.

4. Le classement des dix premiers pourrait être, dimanche soir : 1. *Nice*, 28 pts ; 2. Le Havre, 24 ; 3. Valenciennes, 25 ; 4. Lyon, 21 ; 5. Lens, Colmar, Besançon, 20 ; 8. Rouen, 19 ; 9. Nantes, 18 ; 10. Amiens, 17.

DES CHIFFRES

TOUT d'abord une comparaison au sujet de l'avantage du terrain. Chaque division a vu se jouer 141 matches ; or il n'y a que 70 victoires à domicile en division I contre 83 en division II.

En division supérieure, cinq clubs du Sud-Est sur six précèdent le dernier ; le Red Star dont l'étoile a des reflets de lanterne rouge. Ce dernier vient de subir sa huitième défaite consécutivement. Metz et Cannes également subissent une mauvaise période puisque en sept matches le premier n'a obtenu que deux points et le second terminé avec quatre défaites. Jusqu'à Lille qui, en six confrontations, n'a gagné qu'une seule fois, avec quatre matches nuls, une défaite.

A Saint-Etienne, Strasbourg

par Géo Duhamel

venait, pour la troisième fois, et c'est un troisième match nul (1-1).

A Metz, sur sept rencontres, c'est la seconde victoire des Marseillais (1-0). La dernière remontant au 21 novembre 1937, il y a dix ans !

Le quatrième Roubaix-Stade a vu la première victoire des locaux (1-0) sur leurs rivaux. Quant à Cette-Cannes (4-0), les Dauphins se reprenant n'ont pas permis aux Cannois de compter un seul succès en douze matches aux Métairies (6 victoires, 6 nuls pour Sète). Au cours de cette longue série Cannes n'a scoré que quatre fois !

Lille, pour sa troisième visite à Alès — la dernière ayant pris date au 3 mai 1936 — n'a encore pu l'emporter (1-1) Deux fois déjà Alès n'avait pas cédé.

En division II, Béziers a gagné pour la première fois à l'extérieur et Amiens a succombé chez lui pour la première fois (devant Valenciennes, 1-3) C'était le 6e match entre les deux clubs et jamais Valenciennes n'a succombé. Quant à Nice qui a battu Lyon (3-1), il se rachète de 3 défaites précédentes devant ***Lyon et toujours*** *par 1 à 0.*

LES CONCOURS DE PRONOSTICS ?
Mais ils fonctionnent chez nous !

par Emm. Gambardella

Le gouvernement — celui d'aujourd'hui comme celui d'hier, et, je le crains, comme celui de demain — se pose gravement et interminablement la question de savoir s'il laissera s'organiser chez nous les concours de pronostics et comment.

Voilà une preuve nouvelle que, depuis quelque temps, nous nous trouvons régulièrement en retard de quelques années et de quelques idées.

Nous qui, si longtemps, fûmes toujours à l'extrême pointe !

Car, pendant que nos maîtres réfléchissent sur l'aspect moral, social, financier et sportif, j'en oublie peut-être, du problème, à peu près partout ailleurs, les concours de pronostics fonctionnent avec l'autorisation, sinon avec l'aide, désintéressée ou non, des pouvoirs publics.

Certains, qui datent un peu, parlent encore du danger et de l'immoralité des jeux de hasard, par ces temps de Loterie Nationale, c'est cocasse !

D'autres repoussent avec horreur le présent qu'on veut leur faire et déclarent fièrement : « Nous ne mangeons pas de ce pain-là ! » Au moment même où nous mangeons le pain que vous savez !

On semblait d'abord avoir décidé — si tant est qu'on ait décidé quelque chose — de confier l'organisation des concours de pronostics à un groupe sous certaines conditions. Mais les groupes qui ont éclos a cette nouvelle, comme champignons après l'ondée, ont été si nombreux qu'on a renoncé à en choisir un, à cause du nombre considérable et de l'ire probable des concurrents évincés.

On en serait revenu, paraît-il, à une conception plus officielle, plus étatisée, et ce serait l'Etat qui prendrait l'affaire à son compte.

Mais le char de l'Etat commet rarement des excès de vitesse ; et l'affaire traîne, à une heure où les caisses gouvernementales ne risquent pas la congestion et où l'on réduit à l'extrême les crédits sportifs, pourtant indispensables.

Cependant que l'Etat se tâte, temporise, hésite, les particuliers — dont certains sont très particuliers — ont organisé à leur bénéfice les concours de pronostics.

Certains clubs prennent les paris comme ils ont organisé les lotos ou les bals et leur budget ne s'en plaint pas.

Il n'est guère de cafetiers qui n'affichent à leur comptoir une liste de pronostics où les clients écrivent leurs pronostics en crachant au bassinet. La répartition des fonds est faite après résultats, à la bonne franquette, d'une manière qui rappelle à la fois celle du roi Salomon et du bon roi Dagobert.

Et je ne parle que des procédés qui ne soulèvent aucune contestation.

Dans cette organisation sporadique, bien des gens trouvent leur compte.

Il n'y a qu'une partie prenante qui est roulée, grugée, ratissée, oubliée, et à qui on ne laisse que les yeux pour pleurer : c'est l'Etat, d'habitude si âpre au gain et qui, pouvant tout en pareille matière ne fait rien.

Ah ! si, pardon... Il réfléchit !

PREMIERE DIVISION

16e tour — Résultats du 21 décembre —

Toulouse 1	Reims 3
Alès 1	Lille 1
St-Etien. 1	Strasb. 1
Roubaix 1	St.Franç. 0
Metz 0	Marseille 1
R.C.Paris 6	Montp. 1
Sochaux 2	Nancy 2
Rennes 1	R.Star 0
Sète 4	Cannes 0

Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Matches G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
1. Reims....	16	11	3	2	7	1	0	4	2	2	35	11	25
2. Lille.....	16	9	4	3	4	3	1	5	1	2	33	19	22
3. St-Etien..	16	8	6	2	5	3	0	3	3	2	37	23	22
4. Roubaix..	16	9	4	3	6	1	1	3	3	2	34	23	22
5. Marseille.	15	9	3	3	6	1	0	3	2	3	31	22	21
6. R.C.Paris.	15	9	1	5	5	1	3	4	0	2	43	27	19
7. Strasbrg..	16	5	7	4	2	4	1	3	3	3	34	22	17
8. Sochaux..	16	6	4	6	4	2	2	2	2	4	31	29	16
9. St. Franç..	15	7	2	6	4	1	2	3	1	4	27	30	16
10. Nancy....	16	5	5	6	4	2	2	1	3	4	31	33	15
11. Rennes...	15	5	4	6	3	2	3	2	2	3	23	30	14
12. Metz.....	16	6	1	9	6	0	3	0	1	6	32	34	13
13. Montpell..	16	4	5	7	2	2	4	2	3	3	27	32	13
14. Toulouse.	16	6	1	9	4	1	4	2	0	5	25	34	13
15. Alès......	16	5	2	9	3	1	4	2	1	5	22	32	12
16. Cannes...	15	3	4	8	2	2	2	1	2	6	15	32	10
17. Sète......	15	3	0	12	3	0	5	0	0	7	22	45	6
18. Red Star.	16	2	2	12	0	2	5	2	0	7	14	38	6
Contrôle.	282	112	58	112	70	29	42	42	29	70	516	516	282

DEUXIEME DIVISION

15e tour — Résultats du 21 décembre —

Nice 3	Lyon 1
Le Havre 1	Bord. 0
Amiens 1	Valenci. 3
Lens 4	Douai 0
Colmar 4	Le Mans 0
Rouen 4	Nantes 1
Nimes 2	Besançon 1
Angers 3	Avignon 0
C.A.Paris 0	Béziers 1
Troyes 2	Angoul. 2

Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Matches G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
1. Nice.....	14	12	1	1	7	0	0	5	1	1	42	11	25
2. Le Havre.	15	11	0	4	8	0	0	3	0	4	28	15	22
3. Valencien.	13	9	1	3	4	0	2	5	1	1	39	17	19
4. Lens.....	14	8	2	4	7	0	1	1	2	3	34	16	18
5. Colmar...	14	8	2	4	6	1	1	2	1	3	26	15	18
6. Lyon.....	15	9	0	6	5	0	2	4	0	4	31	26	18
7. Rouen....	15	7	3	5	4	1	3	3	2	2	22	14	17
8. Besançon	15	7	3	5	4	2	1	3	1	4	31	23	17
9. Nantes...	15	7	2	6	4	1	2	3	1	4	25	29	16
10. Amiens...	15	7	1	7	6	1	1	1	0	6	22	23	15
11. Nimes....	13	5	4	4	3	3	1	2	1	3	15	14	14
12. Bordeaux.	14	6	1	7	5	0	1	1	1	6	31	27	13
13. Angers...	14	5	2	7	4	1	3	1	1	4	23	34	12
14. Béziers...	14	3	5	6	2	3	1	1	2	5	18	27	11
15. Troyes...	14	4	3	7	3	2	3	1	1	4	19	38	11
16. Avignon..	14	4	1	9	3	1	2	1	0	7	16	33	9
17. Douai....	12	3	2	7	2	1	2	1	1	5	17	30	8
18. Le Mans..	13	2	3	8	2	2	2	0	1	6	8	24	7
19. C.A.Paris.	14	3	0	11	3	0	5	0	0	6	22	33	6
20. Angoulêm	15	1	4	10	1	1	5	0	3	5	17	37	6
Contrôle.	281	121	40	121	83	20	38	38	20	83	486	486	282

LES 28 JOURS DU RACING-CLUB DE PARIS

SEPT MATCHES OFFICIELS et 6.200 kilomètres en chemin de fer !

« Nous avons mangé notre pain blanc aujourd'hui », disait dimanche soir Marcel Galey, directeur sportif du R.C. Paris, dont l'attaque venait de marquer six buts contre Montpellier.

Et Galey de nous rappeler le programme de son équipe pour les dernières semaines de 1947 et les premières de 1948 :

— Le 25, nous serons à Cannes puis, trois jours plus tard, à Lille. Le 4 janvier, nous rencontrons Castres à Montpellier pour la Coupe. Le 11, championnat à Paris contre le Red Star ; de là, nous gagnerons Marseille où, le 15, le R.C. Paris jouera son match en retard contre l'O.M. Le 18, championnat encore, à Saint-Etienne.

« Ainsi, du 21 décembre au 18 janvier, soit en 28 jours, notre équipe aura livré sept matches officiels, dont cinq à l'extérieur, et parcouru la bagatelle de 6.200 kilomètres en chemin de fer. »

Des six équipes de tête du championnat, c'est incontestablement celle du R.C. Paris qui aura la tâche la plus difficile en cet important tournant de la saison. Nous verrons comment elle y fera face et ses prochains résultats nous apprendront jusqu'à quel point les matches joués coup sur coup et entrecoupés de longs trajets ferroviaires sont susceptibles de troubler la cadence et le rendement d'une bonne équipe professionnelle.

Marseille jouera deux semaines de suite... à Toulouse

Avec celle du R.C. Paris, l'équipe de Marseille sera, à la date du 18 janvier, la seule dans le groupe de tête du championnat, à avoir livré 7 matches en 28 jours. Pourtant, Marseille jouera trois fois chez lui (contre Sochaux, Nancy et le R.C.P.); par ailleurs, il se rendra deux semaines de suite à Toulouse, le 28 décembre, en championat, puis le 4 janvier, en Coupe, pour y rencontrer Sète. L'O.M. ne quittera donc le Midi qu'à la veille de son match contre le Stade Français le 18 janvier, à Paris. Il aura donc à fournir un effort moins pénible que celui demandé au R.C. Paris.

Reims, leader du championnat, jouera chez lui, demain, contre Saint-Etienne, puis se déplacera le 28 à Nancy, le 4 janvier à Orléans (coupe contre Le Mans), et le 11 à Rennes. C'est seulement le 18 qu'il retrouvera son public à l'occasion de son match contre Alès.

Lille, le mieux partagé

Saint-Etienne, de son côté, jouera deux fois à Reims à dix jours d'intervalle: demain contre Reims en championnat, et le 4 janvier, en coupe, contre Lens. Une semaine plus tard, il sera à Alès. En regard de ces trois déplacements, il livrera deux matches chez lui, dimanche, contre Rennes, puis le 18 janvier contre le R.C. Paris.

Un large périple mènera le C.O.R.T. de Roubaix à Montpellier, où les champions de France jouent demain, puis à Cannes, où ils se produiront dimanche, à Paris où ils auront le 4 janvier un difficile match de coupe à livrer contre Rennes ; enfin, après avoir reçu, le 11, leur grand rival local le L.O.S.C., ils seront le 18 à Strasbourg. C'est là également une série de déplacements qui comptent.

De toutes nos équipes vedettes, c'est d'ailleurs celle du L.O.S.C. qui sera la moins mise à contribution, tout au moins sur le chapitre des voyages, durant la période sous revue. En effet, les tenants de la Coupe ne quitteront le Nord que le 4 janvier pour aller défendre leur trophée au Mans, contre... les amateurs montluçonnais. Par contre, ils joueront trois fois sur leur terrain (contre Sète, le R.C. Paris et Sochaux) et une fois à Roubaix contre le C.O.R.T.

Lille profitera-t-il de ce repos... relatif pour retrouver définitivement un équilibre qui, ayant été sérieusement ébranlé tous ces derniers temps, parait maintenant en partie rétabli ?

Quoi qu'il en soit, voici un tournant de la saison dont on suivra les péripéties avec une attention toute particulière.

par Jacques de Ryswick

375.000 francs ! St-Etienne hésitait. Et pourtant...

Jean Claustrat a pris aujourd'hui la place de Cuissard

(*De notre envoyé spéc.* Jean CORNU)

SAINT - ETIENNE. — Lorsqu'en 1946, Vichy abandonna le professionalisme, J. Claustrat s'en vint à St-Etienne. En une année, on ne le vit pas quatre fois en équipe première. Et les Stéphanois en juin dernier, pensaient renvoyer leur joueur... à Vichy, le disparu. Mais c'est le Groupement pro qui se chargea de liquider l'affaire.

« Gardez Claustrat et envoyez-nous 375.000 francs », leur dit-il.

375.000 francs ! Bigre ! Saint-Etienne se fit un peu tirer l'oreille, puis... accepta.

Claustrat

qui tient aujourd'hui avec succès l'ancien poste de « Tatave » Cuissard.

Lorsque Calligaris souffrit de son otite, on pensa confier le poste d'arrière central à ce long garçon de 1 m. 82 qui ne pèse pas 72 kilos.

La nouvelle en étonna plus d'un. Ce garçon lent, flegmatique, à la place qu'occupait Cuissard il y a dix-huit mois ! Allons donc !

Pour son premier essai, Claustrat « tomba » devant Baratte. Le Lillois n'eut pas la loi. Quatre jours plus tard, l'Audonien Brun « n'en toucha guère ».

« Attendez de le voir devant un joueur rapide », disaient encore quelques sceptiques.

On le vit devant Rolland, un sprinter celui-là, un vrai. L'Alsacien n'échappa que trois fois au Stéphanois.

Claustrat ne joue pas en force comme Grégoire. Sa stature ne le lui permet pas. Son jeu se rapproche de celui de Jonquet. Il est fait de plus d'anticipations que de heurts, d'oppositions. Ce remplaçant de Cuissard est un bon technicien qui sait adresser à ses partenaires des passes précises, facilement exploitables pour lancer une attaque.

Tase est perplexe. Calligaris rétabli, reprendra-t-il sa place ? Deviendra-t-il arrière ? Mais Claustrat qu'on avait méconnu la saison dernière n'est pas seulement un arrière central. C'est aussi un excellent demi. Pas dans le genre de Cuissard, bien sûr. Mais à ce poste, aux Hespérides, il fut le meilleur homme sur le terrain.

Ceux qui connaissent bien ce garçon doté d'une solide formation secondaire, assurent qu'il promène partout son « calme olympien » et exerce en toutes circonstances son esprit caustique. On ne lui connait qu'un défaut : celui d'être toujours en retard... sauf au moment de disputer la balle à un adversaire sur le terrain, car sa prétendue lenteur n'est qu'apparente.

LE MAÇON RODRIG[UEZ] fabrique du béton marse[illais] à l'île St-Symphorien

Les Messins, pourtant habitués à la ligne Maginot, restent sans réaction devant ce petit travail de fortification

METZ. — Dimanche, à Metz, l'Olympique de Marseille renonça, très rapidement, après vingt minutes de match environ, à l'ambition de consolider son succès pour se borner à tenter de vivre sur son avance.

Un but, c'est peu; ce fut assez cependant pour permettre aux Méridionaux de réaliser leur dessein. Comment ils s'y prirent, avec des moyens différents en première mi-temps et en seconde; et comment le FC Metz manqua de clairvoyance et du sens de riposte, tel est le problème que nous voudrions poser et essayer de résoudre.

En première mi-temps, les Marseillais s'en tinrent au mode de marquage habituel : arrière droit contre ailier gauche, arrière central contre avant centre, etc. soit : *Dahan* contre Kemp; *Rodriguez* contre Guthmuller; *Salem* contre **Baillot**; *Bastien* contre Grakkoviak ; *Scotti* contre Hoffmann. Tout au plus Rodriguez s'abandonnait-il volontiers aux détournements de danger par mise en touche, tandis que les trois arrières et Scotti se laissaient aller à de lointaines et profondes passes en arrière.

L'équipe marseillaise ramena du vestiaire la volonté déterminée et évidente de se cantonner sur la défensive, de vivre sur l'avance acquise, et de confier aux avants de pointe Dard (à gauche) et Bihel (au centre) le soin d'alléger la pression adverse et de pousser, par échappées, des incursions dans le camp messin.

Dégagements en touche, au pied ou sous l'aspect de coups de tête (Bastien); temporisations dans les coups de pied de but et les rentrées de touche, avec contestations éventuelles; simulacres de méprise sur le joueur et l'équipe responsables du coup franc... nous connaissons l'antienne.

A une demi-heure de la fin, changement [...] guez utilise l[...] équipe pou[r] [...] muller (puis [...] Baillot), aux [...] tien, et pour [...] une ligne dé[...] derrière le [...] res habituels [...] le soi-disant [...] « décroche » [...] que ballon [...] que adversair[e] [...] leur chemin [...] en uniform[e] [...] écarté, le c[...] donne à to[...] voix et du [...] vement en [...]

Cependant [...] Fosset recom[...] pas trop pou[...] taque...

Ainsi, Fos[set] [...] contre avec [...] Ce qui éta[it] [...] Bastien : l'[...] bérati, est a[...] Fosset, et [...] doigt, en m[...] quiétude de [...] Fosset.

Quand un[...] en défense, [...] automatique[...] en attaque. [...] possible de [...]

Quand un [...] rière son [...] joueur oppos[...] ter à sa ren[...] troubler et s[...] toute chance[...]

Si la tac[tique] [...] du hors-jeu [...] lorsqu'elle e[...] possibilité d[...] dégarni, de [...] une invitatio[n] [...] de la défense [...] mité du but.

Bastien ap[...] ger de sa [...] mais le FC [...] ble de ne l'[...] plus encore, [...] pas soupçonn[...]

par Gabriel Han[...]

ÉVINCÉ DE L'EQUIPE LILLOISE

FELIX WITOWSKI *gardien d'avenir* va-t-il jouer les Baratte ?

(De notre corresp. partic. **René VERKRUSSE**)

LILLE. — Comme il avait le cœur gros le pauvre « Féli » Witowski lorsque André Cheuva lui annonça jeudi soir que Germain garderait les buts lillois à Alès. Il venait de suivre des tribunes le match gagné par le LOSC contre First Vienna. Mais rien ne pouvait lui faire présager sa disgrâce. L'entraîneur lillois était d'ailleurs bien ennuyé de la lui annoncer : « Le président a décidé que... » et Cheuva d'encourager son joueur, tout abasourdi par la nouvelle, aussi mauvaise qu'inattendue...

Witowski venait de jouer les huit dernières rencontres de Championnat avec Lille. Il n'avait nullement démérité : son « palmarès » : six buts encaissés dont quatre à Rennes, le prouve. Mais peut-être a-t-on voulu rendre à Germain une place qu'il laissa il y a un peu plus de deux mois — le 12 octobre exactement — à son « second », sans que l'on sache non plus exactement pourquoi...

Witowski, qui est né à Marles-les-Mines le 20 novembre 1923, joua joue au patronage d'Evin Malmaison, avant de débuter à seize ans dans l'équipe première du club de la petite cité minière. Le « blond » Polonais, qui choisit la nationalité française à sa majorité, mesure 1 m. 75 et pèse 79 kilos. Il a toujours joué gardien de but, sauf lorsque les « réservistes » du LOSC eurent besoin d'un avant centre. « Wito » a le gabarit de l'emploi, et, puisqu'il connait les secrets du bon gardien, il sait comment les combattre. Pourquoi ne chercherait-il pas une nouvelle voie ?... Le brave Witowski, qui est la simplicité même, était découragé. Peut-être y songera-t-il s'il ne retrouve pas bientôt les « bonnes grâces » du président...

Le Lillois, qui eut les anciens Olympiens Wozniack et Desfossé comme professeurs avait pourtant fait un beau rêve : garder une place qui lui allait... comme un gant, et gagner « sa » première Coupe de France.

Son éviction aura été pour lui une « douche » plus glacée que celle que lui infligèrent ses camarades lillois dans l'ascenseur d'un hôtel parisien, lorsque pour la première fois, il les accompagna en déplacement...

Witowski

le remplaçant n'a pas l'air content, on en conviendra facilement.

EN VEDET[TE]

Désiré KORANYI

la tête et... les jambes

Il joua à Sète, à Toulouse, à Montpellier. Mais son cœur est demeuré sétois et l'on dissocie mal son nom de celui de Sète dont il reste le meilleur élément.

Les Dauphins semblent avoir amorcé dimanche un redressement qu'on voudrait définitif. 4-0 devant Cannes, ce n'est tout de même pas si mal. Et le héros de ce match, ce fut Koranyi qui marqua trois buts. Un de la tête, sa spécialité, deux avec le pied. De plus il se dépensa comme un beau diable prouvant ainsi qu'à 34 ans il avait encore la tête et... les jambes.

Ah si Sète pouvait seulement en dire autant !

Er[...]

l'h[...]

[...]tible.

Alors qu'il [...] en direction d[...] fut abattu par [...] de réparation. [...] le penalty qui [...] but fut le sig[nal] [...] camp montpel[lierain] [...] Racing. Et les [...] commandement [...] loin tous ses [...]

Battu Champion ! *Une phase rapide sur le but du Racing lors du récent Racing-Montpellier (6-1) disputé au Parc dimanche. Deux groupes de joueurs, bien délimités, sont en pleine action. Et Sboralski, le dynamique ailier gauche a pris le pas sur la défense du Racing. De g. à dr. : Grizzetti, Sboralski, Mathé, Champion, Lamy, Symzak, Champel, Arens, Leglise.*

...UEZ

...illais

...important : Rodri-
...repli général de son
... abandonner Guth-
..., après permutation,
...demis Scotti ou Bas-
...constituer, à l'... seul,
...ensive supplémentaire
...deau des trois arrié-
... C'est vous le devinez,
...béton. Et Rodriguez
...si facilement que cha-
...entré ou poussé, cha-
... avancé le trouve sur
... tel un franc-tireur
... Sitôt le danger
...pitaine Bastien or-
...t son monde, de la
...este, un rapide mou-
...vant...
... l'entraîneur messin
...mande à Ignace de ne
...ser son équipe à l'at-

*...et, de Metz, se ren-
...astien, de Marseille !*
... une angoisse pour
...ssaut du but de Li-
...ssi une crainte pour
...ous touchons là du

...ot

...ême temps que l'in-
... Bastien, la faute de

*... équipe fait nombre
... l'équipe adverse doit
...ment faire nombre
... Sinon, il lui est im-
...marquer un but.
... joueur se replie der-
...réseau défensif, un
... doit aussitôt se por-
...contre, à la fois pour
...urtout pour exploiter
... ou occasion de but.*

...tique (ex-rouennaise)
... systématique donne,
...t contrebattue, une
... traverser un camp
... même, le béton est
...n à pénétrer au cœur
... opposée, et à proxi-

...ercevait bien le dan-
... propre manœuvre ;
...Metz est impardonna-
...avoir pas exploité et,
... de ne l'avoir même
...é !

St-ETIENNE et STRASBOURG n'ont pas joué au " pousse-ballon "

LEUR MERITE EST GRAND

SAINT-ETIENNE. — Deux très fortes équipes, celles de Saint-Etienne et de Strasbourg, ont joué dimanche, sur un terrain extrêmement difficile, un match sans merci, qui malgré ses conditions exceptionnelles, conserva d'un bout à l'autre un caractère intéressant.

Et ce fut là une nouvelle démonstration des progrès techniques et tactiques accusés par nos joueurs depuis quelque temps.

Il fallait dimanche, à Saint-Etienne, deux équipes de premier plan pour que la rencontre ne dégénère pas en partie de pousse-ballon, avec excès de brutalités ou de truquages, consécutifs à la recherche constante de l'équilibre sur une patinoire marécageuse impropre au football.

Félicitons donc les joueurs stéphanois et strasbourgeois qui ne se sont pas ménagés, certes, mais généralement sans sortir des règles du fair play, surtout étant donné les circonstances.

Mais envisageons l'avenir proche de leurs deux formations, car dans l'un et l'autre camp, on est hésitant.

En effet, Saint-Etienne n'est pas satisfait de sa ligne d'attaque, et Strasbourg opère chaque dimanche avec des lignes arrières différentes.

Saint-Etienne voudrait placer Huguet à l'avant centre et Alpsteg définitivement à l'aile droite. Strasbourg, suivant l'adversaire ou l'inspiration place Matéo demi-droit ou arrière central, et Mindonnet arrière central ou arrière gauche, mais ne cherche rien, tandis que les dirigeants de Saint-Etienne voudraient s'attacher un arrière de qualité supérieure, qu'ils ne trouvent pas.

Or, nous en sommes à la moitié du championnat, et nos clubs devraient en avoir terminé avec la composition « idéale » de leurs équipes de tête du classement, qui doivent celui-ci aux qualités de leurs joueurs, aussi bien collectives qu'individuelles.

C'est après des essais de rendement à divers postes que les entraîneurs ont pu fixer la place définitive de chaque joueur, et il est improbable que des modifications apportées après 16 matches joués puissent être opportunes.

Passe encore que les derniers fassent flèche de tout bois pour s'échapper de la zone dangereuse. Mais les premiers !

Qu'on y prenne garde, car il est rare que chaque formation possède des footballeurs interchangeables.

Lucien GAMBLIN.

Georges Bayrou et le F.C. Sète l'homme est atteint, le club aussi

IL est assez curieux de constater que l'équipe du FC Sète, dont on sait la situation pénible, est une de celles qui se sont mises dimanche dernier en évidence. La victoire qu'elle a remportée sur Cannes (4-0) paraît assez significative. Mais dans quel sens ? Accuse-t-elle un progrès des Sétois ou plutôt un déclin des Cannois ?

Quoi qu'il en soit, ce n'est pas sans émotion que l'on assiste à l'effondrement du club sétois qui fut, l'on s'en souvient, l'un des pionniers du professionnalisme en France et qui remporta de remarquables succès dans le Championnat et dans la Coupe. Cette ascension rapide d'un club aux ressources modestes fut l'œuvre de Georges Bayrou, apôtre convaincu et tribun véhément. Bayrou s'identifiait à son club.

Mais aujourd'hui, qu'est donc devenu cet extraordinaire animateur? Quelle peut être son état d'âme devant l'écroulement de son œuvre ? Voilà sans doute un de ces drames intérieurs comme en suscitent les vicissitudes qui troublent le destin des clubs. Et précisément, nous éprouvons quelque scrupule à nous étendre sur cette douloureuse évolution, à forcer une intimité où s'enchevêtrent des questions complexes.

Il n'en est pas moins vrai que le cas de Bayrou est celui du FC Sète. Si l'homme est moralement atteint, comme on le suppose, le club n'est-il pas aussi durement touché ? A moins de trouver en lui les ressources suprêmes qui peuvent être le legs d'un brillant passé, à moins de rencontrer chez ses supporters une chaude sympathie, au lieu de cette sorte de désaffection qu'ils manifestent à son égard, le FC Sète est appelé à descendre en seconde division.

Or il nous semble bien que ce club ne peut vivre autrement qu'en division nationale. Sa situation morale, matérielle, géographique est telle qu'il lui faut, pour subsister, le contact permanent des grands clubs. En réalité, le FC Sète a toujours vécu davantage sur l'accueil que sa réputation lui réservait au dehors que sur l'ardente fidélité de son public. Il était de tradition que Sète remplit les stades où il se rendait.

En seconde division, il mènerait sans doute une vie précaire, meublée d'une nostalgie tenace. Et qui peut être sûr de remonter en division nationale quand on est descendu en seconde ? D'autres clubs, au passé aussi brillant, comme le Red Star, le Havre et Rouen, s'accommodent plus volontiers de cette infortune que le FC Sète qui ferait figure d'isolé dans le groupe inférieur.

Si pénible que cette conclusion puisse être au cœur de Georges Bayrou, nous voyons donc assez sombre l'avenir du glorieux club méridional.

Maurice PEFFERKORN.

...TTE

...nest VAAST

...mme à abattre

Avant de pénétrer sur le terrain, il se plaint. Il a mal ici, mal là. Le terrain est mauvais. Pauvre Vaast ! Quelle mauvaise partie il va faire ! Ainsi se plaignait-il dimanche avant RC Paris-Montpellier.

Mais dès qu'il eut touché la balle, il fut comme doté d'une force irrésis-...

...envolait magnifiquement ... but d'Antoine Pons, il ... Roussy dans la surface ... Il transforma sans pitié ... s'ensuivit et ce premier ...al du bombardement du ...terrain par les avants du ... salves étaient tirées au ... de Vaast qui domina de ...partenaires et adversaires.

Michel FRUTOSO

le roquet

Frutoso ? Un vrai roquet sur le terrain. Il jappe il aboie, après ses coéquipiers. Qu'est-ce qu'ils entendent les pauvres ! Mais le match terminé, Michel est le meilleur camarade du monde.

Mais en jouant Frutoso ne pense pas qu'à aboyer Il se dépense. Il est partout. Il est bon pour toutes les missions, pour l'attaque comme pour la défense. Il est partout quand il faut. Cependant si on lui donne une consigne précise avant un match, on peut être certain qu'il la respectera point par point.

Avant Roubaix-Stade, Winckelmans l'avait chargé de la surveillance de Ben Barek. « Ne le lâche pas d'une semelle ! »

Frutoso a suivi cet ordre à la lettre. Il n'a peut-être pas fait un grand match, Ma's Larbi non plus. Et ce n'est pas si mal pour les affaires de Roubaix.

Francisco MATEO

le mur

Il y a longtemps qu'on avait vu Matéo arrière central Il jouait demi et se croyait un peu déshonoré. Pourtant quel magnifique demi il faisait !

Devant St-Etienne il reprit sa place d'arrière central Tout heureux, il « s'amusa » avec la balle en début de partie. Malgré les flaques d'eau qui couvraient la surface de réparation, il expédia en direction de Lergenmuller quelques ballons qui s'immobilisèrent dans une mare S'arrachant alors les cheveux il courait vers le ballon qu'il dégageait.

Mais ces quelques fautes furent largement rachetées par la suite.

« Vous avez vu, criait Francisco après le match, Alpsteg voulait me marquer deux buts. Il n'en a pas réussi un. »

Un mur ce Matéo !

...CETTE SEMAINE

RENE COTTEAUX REPOND A GASTON MEYER :

NON, LE FOOTBALL n'est pas un jeu de hasard

Shooter à côté des 17 m² 86 de surface de but, où il y a place pour 4.200 ballons, CE N'EST PAS DE LA MALCHANCE mais de la maladresse ou de la précipitation

Dans le dernier numéro de « France Football », Gaston Meyer, grand spécialiste des questions d'athlétisme a posé la question suivante : « le football est-il un jeu de hasard ? » Et il a développé ses arguments pour nous prouver que le succès du football tient au fait que la part du hasard y est plus considérable qu'en aucun autre sport.

Voici aujourd'hui la réponse du spécialiste du football.

GASTON MEYER est un rude adversaire sur le terrain de la logique. Pourtant le titre même de son article est encourageant car il pose une question à laquelle il ne répond pas par l'affirmative : **« le football est-il un jeu de hasard ? Non sans doute ; mais la part de hasard est plus considérable qu'en d'autres sports, ce qui explique l'immense succès du football.**

Et ce petit sous-titre qui n'a l'air de rien : **« Faut-il ou non chercher à diminuer le facteur chance ? ».**

Ce qui revient à dire : **« Faut-il diminuer le facteur chance, cette part de hasard qui fait l'immense succès du football** ou encore : **« Faut-il freiner l'engouement du public pour le football ? ».**

Pour en arriver bien entendu à cet axiome : le public ne devrait-il pas s'enthousiasmer uniquement pour les sports « exacts », c'est-à-dire « chronométrés » ?

Mais nous sommes très mauvaise langue !

Reprenons les divers passages de l'article de Gaston Meyer.

Arguments principaux :

1. Le public, friand de romans policiers aime le football et son mystère.

2. Les règles du football n'ont pas été édictées par un Descartes qui aurait voulu limiter la part du hasard.

3. Les Anglais qui ont codifié le football sont un peuple de joueurs. Pas de logique qui diminuerait l'attrait du jeu.

4. On devrait faire entrer en ligne de compte la domination réelle concrétée par le nombre de corners (1/2 point par corner).

5. Les Anglais viennent de décider qu'en cas d'égalité dans un match de Coupe, l'équipe gagnante sera désignée par le nombre de corners, Premier pas vers la limitation du hasard.

6. D'où vient le hasard ?
Etroitesse de l'enbut protégé par un homme qui a le droit de se servir de ses mains.
En rugby la meilleure équipe finit toujours par l'emporter : la part de hasard étant ici ce qui subsiste du football : le coup de pied.

7. Et en conclusion, on peut sans trahir l'esprit du jeu donner la victoire en Coupe à l'équipe ayant concédé le plus petit nombre de corners.

Descartes où es-tu ?

Cette série d'arguments est assez curieuse... par ses contradictions apparentes. *Le public aime le mystère* du football, sa complexité. *Les règles du football n'ont pas été faites par un Descartes* qui aurait limité la part du hasard *Le Français est « cartésien ». Il aime pourtant passionnément le football* puisque les records de spectateurs sont culbutés chaque saison dans tous les stades de France. *L'Anglais* peuple de joueurs est *adversaire de la logique ;* pourtant on annonce qu'en Angleterre on *pourra gagner un match de Coupe grâce aux corners Premier pas vers la limitation du hasard.*

Il est évident, à notre avis, que la vogue croissante du football tient à ce que 90 minutes de ce jeu pratiqué par des athlètes entraînés, doués, est un spectacle rare, sain, plaisant.

Raisons du succès

L'engouement du public va croissant au fur et à mesure que la qualité s'améliore. De plus en plus c'est un jeu d'une netteté, d'une simplicité telles qu'un enfant à l'âge de raison peut le comprendre.

La règle essentielle du football étant de mettre la balle dans la cage adverse : le but !

Quoi de compliqué, de mystérieux ?

Lorsqu'un avant bien lancé reçoit la balle à dix mètres du portier à battre, il n'y a pas de mystère dans le dénouement de l'acte.

1. S'il marque le but, c'est une *réussite logique.*

2. Si le gardien intercepte ou arrête, c'est, bien entendu, un miracle auquel nous sommes habitués.

3. Si la balle va à côté du but ou sur le poteau, c'est une maladresse.

Elle tient à dix centimètres, mais n'y en a-t-il pas 732 entre les deux poteaux de 244 centimètres de haut ? Une surface de 17 m2 86 pour une balle de 0 m2 42, cela fait tout de même la place de 4.200 ballons réglementaires dans l'encadrement des buts.

Encore Descartes

Et si par jeu d'esprit on osait imaginer un Descartes footballeur, pourquoi n'aurait-il pas mis en pratique les maximes de sa « morale provisoire » : « *tâcher toujours plutôt à me vaincre que la fortune, et à changer mes désirs que l'ordre du monde, en sorte qu'après que nous avons fait notre mieux touchant les choses qui nous sont extérieures, tout ce qui manque de nous réussir est au regard de nous absolument impossible* » ?

Descartes, avec une parfaite maîtrise de soi, s'il avait manqué un but à dix mètres, aurait repris l'entraînement plutôt que d'accuser le sort !

Et il n'aurait pas préconisé de changer « l'ordre du monde » du football en faisant gagner un match grâce au décompte des coups de pieds de coin alors que la règle fondamentale est de marquer des buts et essayer de n'en pas prendre.

POTACHES *et jeunes classes*

Finalistes du championnat de France

Malgré plusieurs départs les collégiens de St-Genès *détendront encore leurs chances*

(De notre correspondant général **J.-G. POMIES**)

BORDEAUX. — Le Collège de Saint-Genès compte un effectif de 300 pratiquants environ sur les 700 scolaires fréquentant ses cours. Ce résultat probant en soi est le fruit de l'inlassable dévouement de la foi créatrice, de l'amour du sport que M. l'abbé fait rayonner autour de lui depuis son arrivée voici quelques années et qu'il maintient intacts au cœur de tous, petits et grands.

Ex-équipier des Chamois Niortais, sa sollicitude alla tout naturellement vers le football et il peut avoir aujourd'hui la satisfaction de dire que plus de 100 jeunes gens participent aux compétitions départementales de l'U.G.S.E.L. : juniors, cadets, minimes et benjamins

Les juniors équipe « fanion »

Cependant il demeure fier de son équipe junior qui sur 25 matches officiels ne connut que deux fois la défaite. Championne de la Gironde, vainqueur de Saintes, Saint-Affrique et Le Puy, en Championnat national, elle ne succomba, en finale, devant La Jolivèrie de Nantes, que par 2 buts à 1 après un match magnifique qui emballa les Lourdais.

Dans le championnat de l'O.S.S.U., elle parvint en demi-finale où elle fut éliminée par le onze du Centre Jules-Noël de Guethary. Les éléments les plus marquants : Antolini, Motard, Dufauret, Larrouse et Monteil ont été formés au collège, de même que l'international Michel Dupeux qui fut sélectionné par la Ligue du S.O. pour jouer contre la Sélection du Nord.

Des départs

La présente saison sera-t-elle moins brillante ?

« Malgré les départs de Dupeux chez les Coqs Rouges, Motard, Bret, Dufauret et Bouyrat qui ont tous terminé leurs études, l'équipe fera un bon bout de chemin dans le Championnat, nous dit le chargé des sports. Nous enregistrons d'excellentes rentrées, tel le goal Astresse, des Coqs Rouges, l'arrière Bousqué, de Saint-Bernard de Bayonne et aussi celle du puissant demi Liquard qui se trouvait à Grenoble. Si Dupeux n'opère plus chez nous, il n'en continuera pas moins à diriger l'entraînement. L'équipe sera la suivante : goal : Astresse ; arrières : Liquard, Bousqué : demis : Terrès, Larrousse, Lalanne ; René Littié, Monteil, Antolini, Négret, Guy Littié ; ajoutez Rivoire et Gikan comme remplaçant. Je suis sûr qu'avec cette formation notre fanion connaîtra encore le succès. »

L'équipe junior du Collège de St-Genès

Debout (de gauche à droite) : M. l'abbé Rosné, directeur des Sports ; Michel Dupeux (cap.), Dufauret, Bret, Bouyrat, Motard, Terrès, Lapeyre ; au 1er rang : Larrousse, Monteil, Antolini, Brousse, Pasquier.

(Photo Bienvenu.)

STANISLAS a de nombreux atouts mais peu de moyens

Certains faits semblent n'avoir d'existence que pour défier la logique. En ce qui concerne le football, le cas de Stanislas est un de ceux-là. La section de football du collège est pratiquement dénuée de tout : Vivant dans une ambiance peu favorable à son développement, elle n'a pas d'équipements, peu de bons de chaussures, pas de salle de réunion où elle puisse subir un entraînement tactique, pas même de plein air qui permettrait de maintenir les joueurs en bonne condition physique. Elle a loué deux terrains au Racing ; tous les deux sont situés à Colombes, et il n'est pas question d'aller s'y entraîner.

Malgré cela, 5 équipes sont formées à « Stan ». Et sur quatre qui participent aux championnats, trois : une junior, une cadet, une minime, sont très bien placées et devraient normalement terminer en tête de leurs poules. Ces trois équipes sont formées de joueurs réalistes et qui ne s'embarrassent pas de fioritures inutiles, ainsi qu'en témoignent quelques scores astronomiques : par exemple, pour leur dernière sortie, les juniors ont battu Marigny (13-0), et les cadets Lakanal-Colombes (12-0). Quelle artillerie ! Et l'on ne saurait imaginer sans frémir les résultats extravagants qui seraient acquis si les Chissadon, Barthélemy, Achkar, Bollaux, Allehaux, Cerny et autres joueurs disposaient des facilités généralement accordées aux équipes rivales.

C'est tant mieux pour celles-ci, mais dommage pour le Collège Stanislas, où l'on paraît encore croire à l'incompatibilité de l'éducation physique et de la formation intellectuelle.

Claude MERCADIE.

Les juniors du F. C. Sochaux : 105 buts pour, 3 contre

MONTBELIARD. — Nous avions présenté en début de saison l'équipe des juniors du F.C Sochaux qui, sous la direction de Roger Hug avait déjà acquis de beaux succès en matches amicaux et pour laquelle nous prévoyions une belle carrière en Championnat régional.

Ces prévisions se sont pleinement réalisées jusqu'ici et, à l'issue des matches aller, le FC Sochaux est en tête du Championnat de Franche-Comté avec neuf victoires et le coquet goal-average de trente-cinq.

Voici d'ailleurs les succès acquis par les jeunes Sochaliens : Seloncourt (8-3) ; Beaulieu (6-0) ; Méziré (6-0) ; Pont-de-Roide (11-0) ; Colombier (11-0) ; Courcelles (12-0) ; Dampierre (13-0) ; Bethoncourt (13-0) et enfin, le record du club, Bavans... 25-0 !

Soit un total de 105 buts pour et... 3 contre !

Nous pensons qu'il est difficile de faire mieux sur le territoire. Lors du match contre Bavans, Perret marqua 9 buts et Barret 7. Les deux compères comptent d'ailleurs chacun 55 à 40 buts à leur actif.

« Pourvu qu'il en reste pour les inter-groupe ! » pensent les dirigeants sochaliens.

Il en restera, nous en sommes persuadés et toutes ces jeunes pousses sont un sûr garant de l'avenir du F.C. Sochaux.

D'ailleurs les meilleurs éléments : Villemot arrière central, Colin, ailier gauche Perret, inter gauche, opèrent régulièrement en équipe première amateur qui est en tête du championnat de Franche-Comté promotion.

Allons, ne désespérons pas en l'avenir du F.C. Sochaux. La succession des Magnin, Pessonneaux, Jacques, Zurcher, Castellani sera assurée.

Leçon VIII. Evolutions sur le terrain

LA mise en place du football va maintenant commencer.

Nous disposons dès à présent de joueurs connaissant les principes élémentaires de la bonne technique pour mettre en mouvement et arrêter la balle, ainsi que pour la transmettre. Mais jusqu'ici on a fait assez peu de cas de l'adversaire et de l'orientation du jeu. Nous allons les faire intervenir aujourd'hui.

C'est la causerie (et le travail au tableau noir) qui sera à l'honneur cette fois-ci. On y enseignera qu'après avoir pris la balle, l'équipe doit s'efforcer de la conserver et de la faire progresser vers le but adverse. Démontrez par un schéma que si la longue passe à un partenaire lointain démarqué doit être considérée comme une arme redoutable, la progression par petites passes facilitées par d'incessants démarquages est également efficace.

Montrez ensuite comment on se démarque, et n'hésitez pas à aborder le cas général de la permutation : vous serez étonné d'en voir dès tout à l'heure, au cours du jeu !

PLAN DE LA LEÇON

I. Equilibre tactique.

II. Equilibre physique. Petit footing, sous bois si possible, coupé à mi-parcours de l'exercice suivant, par groupes de trois : deux partenaires chercheront, par des démarrages incessants, de rompre la ligne droite que le troisième s'efforcera de réaliser en s'intercalant entre eux (démarquage et interception).

III. Equilibre technique. 1. Passes redoublées à deux en convergeant vers le but. - 2. Vers l'autre but, passes redoublées en évitant les moniteurs placés sur le chemin. - 3. Passes redoublées à trois malgré « l'opposition » des moniteurs mimant l'intervention. - 4. Passes redoublées avec permutation simple, la balle étant passée en profondeur. 5. Même exercice sur les parcours.

IV. Equilibre dans le jeu. 1. En cercle, se t. .smettre la balle sans qu'un (ou plusieurs) joueur courant au centre parvienne à l'intercepter. (Pendant ce jeu, travail de perfectionnement avec les gardiens.) - 2. Football sans dribble.)

Noter pour la fiche personnelle : résistance, intelligence du jeu.

Comment après avoir été l'élève on devient l'apôtre

GUY ROUXEL, metteur au point des juniors de la "Boîte Vincent"

(De notre correspondant particulier **Louis BONNEVILLE**)

RENNES. — Né à Saint-Brieuc, le 26 janvier 1926, Guy Rouxel a fait ses études au Lycée, à la Faculté de Droit de Rennes où il est en 3e année de licence.

Mais ce magnifique athlète de 1 m. 76 et de 79 kilogs, fait pour une vie active, prépare en ce moment le professorat d'Education Physique, et pour lui permettre d'acquérir le sens de la pédagogie, il est délégué à notre grande institution rennaise, l'école de Saint-Vincent-de-Paul que ses maîtres nous excuseront d'appeler très sportivement la « Boite Vincent. »

La carrière sportive du futur professeur

Guy débute à l'Etoile de St-Brieuc comme keeper, il joue plus tard à la Faculté de Droit de Rennes avec Combot, Heuvéspre, Rabstjnek, une fort belle équipe demi-finaliste au Championnat de France universitaire en 1945.

En 1946, il signe au Stade Rennais où il garde les buts de l'équipe amateurs, il fait de nombreuses apparitions en réserve pro et contre Charleroi en première équipe professionnelle.

Ses qualités ont franchi les frontières de notre région, l'espoir breton se voit confier la garde des buts de l'équipe de France universitaire aux Jeux mondiaux à Paris ; très brillant au cours de ces rencontres il est un des artisans du remarquable succès français.

Ses élèves

Le juridique Rouxel est assez pris par ses études, mais j'ai pu le cueillir au vol, après la rencontre des réserves pro du Stade et du S.C.O. et très modestement il a bien voulu répondre à quelques-unes de mes questions.

— Voyons Guy, as-tu de bons éléments à Saint-Vincent ?

— Oh ! oui Monsieur, de très bons même et particulièrement Guillevic, Rougerie, Gauthier et Kerizit, tous des gars de chez nous et je vous prie de retenir ces noms, nous en reparlerons de ces espoirs.

— Qu'est-ce que tu leur inculques?

— Je manque certes un peu de temps et je ne peux pas appliquer de façon stricte les principes d'entraînement que M. Davidovitch, Jean Prouff et Delachet m'ont si remarquablement inculqués au cours du stage de préparation aux Jeux mondiaux où j'ai tant appris.

— Cependant tu as des résultats?

— Certes oui, nous avons battu le Lycée 6 à 2, et nous sommes qualifiés pour les demi-finales du championnat de l'O.S.S.U. à Rennes.

— Inutile de te demander si on facilite ta tâche ?

— Oh ! je n'ai là qu'à me réjouir, depuis M. le Supérieur jusqu'aux abbés Allain et Michel, chargés des sports, tout le monde m'aide, car à la « boîte Vincent » on respecte toujours le « mens sana... » et puis j'ai aussi avec moi Hervé Ledan, l'ailier du Drapeau de Fougères, qui s'occupe des Cadets et nous avons ensemble pu effectuer une sélection rationnelle, nous avons fait disputer des rencontres inter-classes et la finale a été jouée entre la classe de Cyr et... les professeurs parmi lesquels jouaient les abbés Allain, Maudet, Ledan et moi-même, ce qui n'a pas empêché les Cyrards de nous battre par 5 à 4, dans une ambiance extraordinaire, car vous imaginez que tous les élèves supportaient hautement de la voix et du geste leurs camarades. »

Et sur ces bonnes paroles d'après match, j'ai quitté le grand keeper stadiste dont la modestie n'a d'égale que la classe.

Le Stade Français Junior à la conquête du Critérium Parisien

Le Stade Français prépare une équipe junior, sur les 4 formées, pour le Critérium de Paris. Ainsi composée : Lavie ; Meyer, Colin, C. Delaigue ; Le Guillou, Frantz, Fissori ; Guillaumat, Meyjonade ; Adrien, Dauger, le onze premier est redoutable. Ses résultats en matches amicaux sont probants. Victoire sur le Red Star par 4 à 2 et sur le Racing par 2 à 1. L'entraînement consciencieux de M. Fournier y est pour beaucoup. Mais il faut compter aussi avec la joyeuse ambiance que crée le trio Delaigue-Meyjonade et Dauger (qui d'ailleurs sont avec Guillaumat les meilleurs joueurs de l'équipe), ambiance joyeuse qui allège quelque peu l'atmosphère plutôt lourde et tendue que le retentissant secrétaire M. Daugeon fait régner sur toutes les équipes du Stade.

Quelques vedettes sortiront sans aucun doute de cette équipe et prendront la suite des Benamou, Badel, Seché (S.F. 1re Amateur), Omnès (Poissy 1re) et Hubert Menier dont l'essai en équipe pro contre Blau Wit s'est montré très satisfaisant.

Avec les « Diables Bleus » de Versailles, les Stadistes forment le duo majeur du Critérium de Paris et nous pencherons même en leur faveur pour désigner le favori.

Claude CONFORTES.

PUBLICITE
INTER-REGIES : 1, rue de la Bourse
Téléph : **RIChelieu 29-04 - 80-77**
Directeur de Publicité : **L. HANOTE**
(PROvence 56-61)

CLUBS SPORTIFS ET AMIS !
Les derniers conflits sociaux sont la raison majeure de mon silence. Mais très bientôt je pourrai satisfaire vos besoins en **ballons et chaussures**, modèles Cadet, Junior et Compétition et ce, en **vente libre.**

ECRIVEZ-MOI : **ROBINET**, 32, rue du Marché, LE VESINET (S.-et-O.) ou ECRIVEZ A : **PAPETERIE CENTRALE**, 24, place du Marché, COURTENAY (Loiret) ;

NIVETS-SPORTS, 10, rue Diètre à MONTBELIARD (Doubs) ;

J. MAIRAUD à GEMOZAC (Charente-Maritime) ;

Jean ROBINET, entraîneur sportif à ST-CLAIR-DE-LA-TOUR (Isère).

LA LOTERIE NATIONALE ET LES 32e DE FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

Ce soir aura lieu le tirage de la LOTERIE NATIONALE.

Les usagers de nos Petites Annonces Classées (du N° 521 au N° 596) participeront à ce tirage.

L'annonceur dont le numéro d'annonce se terminera par le nombre formé par les 2 premiers chiffres sortis au tirage des lots de 500 francs (Série A) et de 1.000 francs (Série B), se verra attribuer deux billets pour assister à l'un des matches de son choix des 32e de Finale de la Coupe de France.

Le bénéficiaire devra réclamer ses 2 billets par écrit, en spécifiant le match, à notre Service des Concours, AVANT LE 31 DECEMBRE.

"MON MÉTIER C'EST LE FOOTBALL" Par TOM LAWTON

LES RUSSES A LONDRES

Les Russes ne dribblent point. Ils envoient le ballon d'un joueur à l'autre avec une rapidité stupéfiante, souvent alors qu'ils sont immobiles. Ce n'est que lorsqu'il y a une course véritable vers le but que les Dynamo se mettent en action. Alors sept joueurs convergent, tels des torpilleurs vers le but opposé. Si le ballon est bloqué, ils s'arrêtent et les demis et les inters retournent dans leur surface de réparation.

Il y a pourtant des points faibles dans cette tactique. Une équipe pleine de sang-froid, disposant de deux inters rapides, bouleverserait cette tactique « défensive-offensive », semblable à celle du basket-ball.

J'eus un moment de bonne humeur lorsque, quelques jours plus tard, j'eus l'occasion de lire un extrait de la radio de Moscou sur le match, reproduit par un journal du soir londonien :

« Chelsea a joué avec une équipe renforcée, déterminée à battre Dynamo à n'importe quel prix ; le club avait dépensé plusieurs milliers de livres afin de s'assurer la collaboration de plusieurs des meilleurs joueurs anglais. A titre d'exemple, Chelsea paya 14.000 livres pour Tommy Lawton afin qu'il pût jouer contre Dynamo. »

Merci pour le compliment, cher Izvestia !

Après le match, Chelsea offrit un banquet aux dirigeants et joueurs des deux équipes. A cette petite fête de famille, où personne ne pouvait parler la langue de l'autre, tout le monde put quand même se faire comprendre. Après la réunion, chacun de nous reçut un magnifique briquet portant une inscription rappelant l'événement du jour.

J'assistais encore à trois autres réunions avant le départ de Dynamo. La Fédération de Football avait eu l'heureuse idée d'inviter les Russes dans un grand hôtel, ainsi que des joueurs anglais et des directeurs de club, à une discussion au sujet des règles, de la tactique, enfin de tout ce qui concerne le football. Ce fut une soirée très intéressante et je pense que les assistants apprirent un tas de choses sur la façon de jouer. Le point le plus important fut celui du tackling (arrêt de l'adversaire en possession de la balle).

Au cours de leur match à Stamford Bridge, les Russes n'eurent pas recours au tackling énergique lorsque le ballon était en possession d'un joueur de Chelsea. Au contraire, ils préféraient se tenir sur notre chemin, afin de nous arrêter au moyen de la main ou du corps et même, fréquemment, de nous enlever le ballon en nous poussant. Il est évident que cette tactique peut être très gênante.

Par contre, nous apprimes que le tackling brutal et la charge du gardien de but ne sont pas autorisés en Russie. Les charges brutales sont interdites afin d'empêcher les accidents dans la mesure du possible. Quels que soient le bon et le mauvais côté de nos deux points de vue, les règles devraient bien être uniformisées lors d'une prochaine rencontre entre Russes et Anglais : cela contribuerait à éviter des incidents. Une autre différence avec notre façon de jouer est que, d'après les règles russes, les remplacements de joueurs sont autorisés. Par déférence à notre demande, ils laissèrent autant que possible les remplaçants sur la touche contre Chelsea et Cardiff City. Quoique les remplacements soient très souhaitables en cas de blessure grave d'un joueur (surtout du gardien de but) la liberté de procéder à des remplacements à volonté peut amener des abus

J'assistai à la soirée d'adieu qui eut lieu au théâtre de la Scala à Londres et qui était organisée par M. Gusev, ambassadeur soviétique en Grande-Bretagne. Les deux films sportifs montrés en cours de soirée constituèrent de magnifiques exemples de la forme physique parfaite exigée de tous les sportifs de l'Union Soviétique.

Mais la plus intéressante de toutes ces réjouissances fut sans contestation le banquet offert par le lord-maire de Londres au Mansion-House.

Le meilleur souvenir en fut la poésie récitée par l'un des conseillers municipaux, gentleman âgé et vénérable, à ses voisins de table :

Le caviar est la laitance d'un esturgeon vierge,
L'esturgeon est un poisson très rare,
Tous les esturgeons ne sont pas des esturgeons vierges.

De sorte que le caviar est un plat extrêmement rare

Je pense qu'il avait en mémoire les banquets d'autrefois où l'esturgeon était le plat numéro 1.

Pour en finir avec mes histoires sur les Russes, il peut paraître intéressant de lire ce que le capitaine de l'équipe de Dynamo Mikhail Semichatny pensa de tout cela Son récit fut radiodiffusé par Moscou et j'en donne ci-après le texte intégral.

De Liverpool à Londres

« Nos footballeurs soviétiques ont terminé leur tournée en Grande-Bretagne. Tous les matches furent disputés. Le premier match contre Chelsea fut particulièrement difficile. C'était très naturel, puisque nous avions terminé notre saison de football le 14 octobre et que nous ne pûmes nous entraîner ultérieurement, à Moscou, à cause du froid. Il y avait aussi une certaine tension nerveuse à l'idée de rencontrer, sur sol étranger, une équipe qui nous était entièrement inconnue.

» Nous avons joué avec beaucoup plus de calme après ce match de Chelsea. Nous avions pu nous familiariser avec la tactique adverse et nous rendre compte de sa force.

» Que peut-on dire du jeu des footballeurs anglais? Tout d'abord, il faut noter l'extraordinaire adresse technique avec laquelle ils manient le ballon, le passent, le bloquent, ainsi que leurs shots précis. Tout cela nous a rempli d'admiration.

» Le travail de tête, extrêmement précis, était particulièrement frappant. Prenez par exemple le travail de tête de l'avant centre de Chelsea Lawton, l'inter droit Williams, le demi centre Harris et d'autres. C'est un chef-d'œuvre de précision.

» Leur adresse dans le maniement du ballon permet aux footballeurs britanniques d'économiser énormément leurs forces. Après avoir bloqué le ballon ou l'avoir obtenu après une passe, ils peuvent, au moyen du coup de pied qu'ils donnent ensuite, diriger le ballon dans la direction qu'ils désirent de manière que leur camarade puisse prendre la passe et la faire suivre d'un shot décisif.

» Nous devrions adopter beaucoup de ce que nous avons vu en Grande-Bretagne. Il me semble cependant qu'il y a là-bas dans le football beaucoup de choses primitives au point de vue de la tactique. Les arrières et demis jouent près de leur but et ne rencontrent les avants adverses que juste en dehors de la surface de réparation ou même dans cette surface même. L'une des erreurs commises par les Britanniques est, d'après moi, le mouvement continuel des joueurs sur un des côtés du terrain, ce qui a pour résultat que l'aile opposée des attaquants reste découverte.

La charge sur le goal n'est pas autorisée en Russie...

» Je suis d'avis que la tactique de nos footballeurs soviétiques a fait des progrès. En général, ils ont recours à de nombreuses combinaisons de jeu.

» Nous voudrions aussi parler de l'interprétation des règles du jeu. Il est généralement admis que les règles britanniques et soviétiques sont semblables. L'expérience a montré qu'il n'en est pas ainsi. Par exemple, les Anglais prétendent que la charge du gardien de but est permise. Lorsque le ballon se trouve entre les mains du gardien de but, ils essaient, par tous les moyens, de pousser le ballon et le diriger dans le but.

» Les arbitres britanniques autorisent la charge d'un adversaire par derrière, losque le ballon est à ses pieds. C'est une tactique interdite chez nous et pour laquelle un arbitre soviétique accorderait un penalty. Au cours de notre premier match à Chelsea, cela gêna beaucoup nos joueurs et particulièrement nos défenseurs. Le jeu dur, au cours de la lutte pour le ballon, est rarement pénalisé.

» Nous avons été également surpris du fait que l'arbitre sollicitait l'avis des juges de touche dans les moments décisifs. C'est ainsi, par exemple, qu'au cours du dernier match de notre tournée, à Glasgow, l'arbitre se crut autorisé de modifier sa décision et, sur l'avis d'un juge de touche, d'accorder un penalty contre nous. Ceci, évidemment, diminue l'autorité d'un arbitre. Aussi, je pense qu'il ne devrait y avoir sur le terrain qu'une seule personne à prendre des décisions.

» Il est difficile de donner une opinion sur le jeu des Ecossais, car nous n'avons joué contre eux qu'une seule fois. Je suis d'avis, cependant, que leur manière de jouer se rapproche de la nôtre. Leurs défenseurs s'attachent davantage à marquer leur adversaire. C'est vrai, en particulier pour les demis qui ne quittent pas les inters d'un pas.

» Dans la technique du maniement du ballon, les Ecossais ne valent pas les Anglais, mais au point de vue physique, ils sont beaucoup plus forts, ont plus d'endurance et jouent aussi plus durement.

» Les terrains de football britanniques laissent une merveilleuse impression. En général, toutes les tribunes sont couvertes ce qui met les spectateurs à l'abri du mauvais temps Dans la plupart des stades il y a des emplacements pour les spectateurs debout et nous fûmes surpris de l'installation précaire des vestiaires, des pièces de service, des douches, etc... En Angleterre, on semble y attacher très peu d'importance, ce qui est le contraire en Ecosse.

» Le stade de Glasgow, le plus grand d'Europe est installé d'une façon excellente.

» Quelques mots au sujet des spectateurs. Ils connaissent très bien les règles parce qu'ils vont souvent aux matches et sont au courant de toutes les subtilités du jeu Et cela leur permet de réagir correctement dans tous les incidents de jeu.

» Tout le monde sait que le football britannique est une affaire financière. Aussi, tout est mis en œuvre pour que les stades contiennent le maximum de spectateurs et, en conséquence, gagnent le maximum d'argent.

(A suivre).

Tommy Lawton

Copyright by Tom Lawton et France Football 1947.

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

La biographie de Tom Lawton nous a montré l'ascension rapide du jeune footballeur. A 17 ans, il supplante le fameux Dixie Dean, puis il devient titulaire de l'équipe d'Angleterre.

Pendant la guerre, il est mobilisé mais sans quitter son pays et sans abandonner le jeu, si bien qu'en 1945 il est capitaine de l'équipe nationale anglaise.

Après avoir disputé quelques rencontres internationales en cette qualité, Lawton est transféré d'Everton à Chelsea et il joue aussitôt avec cette équipe contre le Dynamo de Moscou.

« C'est une équipe excellente, dit-il, mais pas une super-équipe. »

il court, il court le ballon...

- **Le SO Montpellier va être désormais tranquille quant à la qualification définitive de son portier Antoine Pons. En effet la Commission Juridique du Groupement sur nouvelle réclamation du FC Sète a déclaré que ce joueur n'avait eu aucune qualification la saison dernière et que sa licence est valable. En conséquence Sète a été débouté, mais M. Bayrou va faire appel.**
- **Lundi soir la Commission Juridique a procédé à une nouvelle audition des dirigeants troyens demandant la qualification des deux joueurs hongrois Adam et Maner. Les dirigeants du Nimes Ol. qui prétendent avoir fait venir ces joueurs seront entendus contradictoirement et le jugement du litige sera rendu le 3 janvier.**
- **Charles Mathé, qui de Strasbourg était passé à Besançon, vient d'être transféré au SCO d'Angers. Il jouait dimanche devant Avignon, au milieu de ses nouveaux camarades, et sa partie, fort courageuse, avait été pleine de promesses.**

A la dernière minute de la partie, hélas, après un choc avec le demi avignonnais Clamporciero,il fallait le transporter hors du terrain. Et Mathé, qui souffre d'une fêlure au tibia, devra rester plâtré 45 jours.

- **C'est Raoul Lesueur, plus souriant et plus blond que jamais, qui a donné le coup d'envoi du match Nice-Lyon. Et, sur la touche, le champion du monde de demi-fond a suivi avec passion la victoire de son équipe, car le rapide de Raoul n'oublie pas qu'il est un membre brillant et... cotisant, de l'OGC Nice.**
- **Faisons le bilan des rencontres disputées à Lille et Roubaix en décembre : Lille-St-Etienne : 0-0 ; Roubaix-Marseille : 1-1 ; Roubaix-Stade : 1-0.**

Trois matches, trois buts. C'est peu.

Mais si dimanche soir, Georges Winckelmans se lamentait — en faisant le décompte des buts manqués et des buts marqués par le CORT depuis le début de la saison , il avait d'autres sujets de satisfaction, et d'abord une confiance accrue dans son système défensif.

- **Le Stade Français a perdu beaucoup de choses, dimanche à Roubaix : les deux points du match, sa réputation d'équipe invaincue officiellement depuis 12 dimanches et aussi celle de « bête noire » du club champion de France**

En changeant de camp, n'est-ce pas Luciano qui a fait la bonne affaire puisqu'il reste l'honnête vainqueur des trois matches ?...

- **Lorsqu'on apprit à Roubaix-Tourcoing le nom de l'adversaire du CORT en 32e de finale de la Coupe, il y eut des mouvements divers, mais tout de même plus de regrets que de satisfaction.**

— Ce n'est décidément pas de chance La saison dernière, chaque fois, le tirage au sort a placé une équipe de première division sur notre chemin : Rennes, Toulouse et puis Metz Voilà que ça recommence !

— Pourquoi se plaindre ? rétorquait quelqu'un qui a l'habitude de prendre les choses du bon côté. Avec Rennes, au moins, vous savez... où vous allez.

- **Tandis que les Aiglons déchiquetaient à Nice un LOU édenté, un quatuor de compétences discutait dans la tribune d'honneur du stade. D'un côté, Roland Schmitt et Kaucsar, de l'autre, deux ex-Niçois, Nemeth et Gérin, ce dernier de retour le matin même de son exploitation de l'Afrique lointaine.**

Tous quatre étaient d'accord pour dire que si Lyon manquait de cohésion, de volonté, de tactique, en un mot de sérieux, Nice, par contre, présentait un ensemble de vedettes digne des plus beaux succès.

- **Darui souffre toujours du genou. On craint un décollement du ménisque. S'il n'y avait pas d'amélioration d'ici une quinzaine de jours, une intervention chirurgicale serait sans doute nécessaire.**
- **L'O.G.C. Nice a conclu un match amical pour le 1er janvier à Nice, où il recevra le F.C. Berne. Un match retour est prévu en Suisse.**
- **Lachèvre s'ennuie à Lille, où il a à peine joué une fois dans le mois. L'ex-Havrais voudrait s'imposer ailleurs.**
- **M. Leclercq, l'ancien arbitre international de Tourcoing, a été nommé président de la Commission Centrale des Arbitres, en remplacement de M. Balway.**
- **Mester, l'ancien joueur de l'O.M. et de Nimes, qui était reparti à Budapest avant la guerre, est revenu en France. Il est à Paris avec un de ses jeunes compatriotes.**
- **L'A.S. Béziers, qui enregistre la rentrée du gardien catalan Ferrière, attend également l'arrivée d'un arrière central hongrois.**
- **MM. Troupy, président, et Prieur, vice-président de la Commission Régionale des Arbitres de la Ligue du Maroc, viendront officier en France pour passer leur examen d'arbitre fédéral. Le 11 janvier ils arbitreront respectivement les matches Nimes-Lyon et Nice-Besançon. Examinateurs : MM. Balway et Eymery.**
- **René Samzun, le courageux demi du SCO Angers, blessé contre Lyon, est toujours indisponible.**
- **Pour pallier au départ de Simonyi et n'ayant pu conclure avec Danko, le SCO a fait l'essai au poste d'avant centre de Duquesnoy contre Besançon, mais il n'a pas été concluant.**
- **Le Stade Français a été impressionné par l'excellente partie de l'intérieur Toscanelli et a même fait des offres de transfert au club angevin.**
- **Le LOU continue la série de ses insuccès. Relégué en sixième position, il ne désespère pas, pourtant, de se ressaisir. Et, pour cela, il compte sur le Hongrois Danko qui est, néanmoins, ici, la grande inconnue.**
- **En tout cas, personne ne regrettera à Lyon Lozia, qui semble avoir toujours joué avec le LOU en dedans de ses possibilités.**
- **Viora, suspendu pour trois matches, relevait de blessures. Il persiste à vouloir jouer inter.**
- **Strasbourg n'avait jamais perdu à Saint-Etienne. La tradition est toujours sauve.**
- **Quatre rencontres internationales sont envisagées dès à présent pour la saison 1948-1949 avec l'Angleterre, la Hongrie la Suisse et la Hollande**
- **Le Bureau fédéral autorise le SCO Angers et Roche-la-Molière à jouer leur match de Coupe le 4 janvier à Tours et non à Châteauroux.**

C'est la seule demande du genre qui a été admise par le bureau.

- **En vue de la réalisation du programme préolympique de football, le Bureau fédéral décide de faire percevoir une surtaxe de 5 ou 10 fr. (suivant les places) sur tous les terrains le 7 ou le 14 mars prochain.**
- **Le Stade Olympique de Merlebach se voit refuser l'autorisation de jouer contre un club sarrois.**
- **Pour être admis à participer au Championnat professionnel, 1re où 2e Division, les joueurs devront être définitivement qualifiés le 1er janvier 1948. En conséquence, pour les professionnels, les dossiers complets doivent être expédiés le samedi 27 décembre 1947 au plus tard.**

Pour les joueurs étrangers, l'autorisation télégraphiée de la Fédération quittée doit parvenir au Groupement le 31 décembre, dernier délai, avec confirmation postale dans le délai d'un mois.

- **Le contrat du joueur havrais Hamon est résilié à la date du 30 novembre, le HAC n'étant redevable d'aucune somme à ce joueur.**
- **Les contrats des Anglo-Sétois Messon et Gunn sont résiliés, les droits du FC Sète étant toutefois réservés dans le cas d'un retour de ces joueurs en France.**
- **Le RC Strasbourg inscrit Joseph Pleziack sur la liste des transferts libres.**
- **Le joueur Joncourt n'est pas autorisé à jouer à l'AS Hautmontoise. Il reste qualifié au Red Star Audonien.**
- **Le joueur Ralich est dûment qualifié pour le RC Strasbourg, malgré l'opposition du Racing Club de Paris qui avait pris ce joueur en charge pendant la saison 1946-1947.**
- **Une subvention de 400.000 francs sera répartie par la Fédération entre les Ligues régionales au titre des Jeunes.**
- **Une équipe française prendra part au Tournoi international des Jeunes qui aura lieu à Londres les 15, 16 et 17 avril prochain.**
- **Un concours du plus jeune footballeur, réservé aux jeunes de onze à douze ans est envisagé avec la participation de deux candidats au maximum par Ligue régionale. Les frais de voyage et de séjour seront à la charge des Ligues.**
- **Un match Midi-Paris (amateurs) à jouer sur le territoire de la Ligue du Midi est autorisé pour le 18 avril 1947.**
- **Les entraîneurs diplômés sont en droit d'entraîner les clubs amateurs opérant en Division d'Honneur, mais après homologation de leur contrat.**
- **Aux joueurs Rich, de Nancy, Lauer, de St-Etienne, Wieschaller, de Lyon, et Godet de Besançon est infligée une amende de 300 francs pour jeu brutal. Les trois premiers devront acquitter en outre une amende supplémentaire de 200 francs pour non-envoi d'un rapport.**
- **Comme prévu, le Nimes Olympiques s'oppose à la qualification des joueurs Adam et Magyar pour un autre club Ce qui ne fait pas l'affaire de l'US Troyes et du Red Star Audonien.**
- **Marchal Marcel ne peut obtenir de licence d'expro qu'au bénéfice du FC Metz.**

Audun-le-Tiche a un dieu : Darui

Mais l'avenir du club audunois repose sur le travail de l'apôtre Genson

(De notre envoyé spécial **Fernand ALBARET**)

AUDUN-LE-TICHE. — Comme je grimpai l'escalier de l'école, un mioche boula dans mes jambes. Je le happai par le cache-nez.

« Veux-tu me conduire auprès de M. Genson ? demandai-je.

— Pas le temps... vais m'entraîner.

Et il détala dans un rapide claquement de galoches.

Je venais de saisir, dans un instantané, l'une des images les plus fréquentes de la vie audunoise.

A Audun-le-Tiche, il y a un dieu, c'est Julien Darui, enfant de la place du Château. Il y a un apôtre, l'instituteur Victor Genson. Autour de ce grand garçon simple, qui se vêt modestement d'un blouse grise aux poches rapiécées, gravite la vie sportive d'une petite agglomération qui a donné le meilleur d'elle-même au football français. D'Audun-le-Tiche sont sortis en effet, outre Darui, les professionnels Bourson, Maestroni, Doldi, Rossi, Sbroglia et Harry. N'empêche que la J.S.A. est l'une des sociétés les plus pauvres de Lorraine. Elle vit de ses seules recettes — 15.000 frs environ par dimanche de compétition — et d'un solide enthousiasme.

L'été dernier, il a fallu refaire le terrain du stade St-Michel. Tout le monde s'est mis à l'œuvre pour défoncer, tamiser la terre rouge et la mélanger à du sable. Vu de la route de Metz qui le surplombe, ce terrain ressemble, par la couleur de son sol et la netteté de ses lignes, à un court de tennis pour géants.

L'apôtre Genson

Victor Genson, entraîneur et capitaine de l'équipe audunoise, est tout le temps aux prises avec le football. Il le rencontre même dans sa classe, le cours moyen de première année, où bourdonne un essaim de joueurs en herbe.

« Je surprends souvent de mystérieuses paroles, des signes de reconnaissance, des bouts de papier qui passent d'un banc à un autre, me dit Genson. Il s'agit toujours de formations d'équipes, de matches entre la Rue Inférieure et la Côte, ou d'ordres tactiques. Ce matin Angel Filipetti, 10 ans, capitaine-entraîneur du onze de la Rue inférieure, a passé ses consignes. Autant dire qu'il n'a rien compris à la leçon. »

Angel aura sans doute zéro en histoire et autant en conduite. Mais « son » équipe gagnera. Genson est ravi.

« Ces gosses sont fous du football, me dit-il. Certes, je suis ennemi de la compétition pour des garçons de cet âge. Seul l'apprentissage est bon pour eux. Mais ils ont la foi. Il ne leur manque que des... chaussures. »

Le capitaine audunois ne dispose que d'une soirée par semaine. Et encore... Il sort de classe à 17 heures et entraîne tous les jours soit les footballeurs, soit les basketteurs. Il n'a jamais accepté de passer pro en dépit de solides propositions.

Mais ses juniors ont gagné 21 matches sur 21 et ses cadets ont remporté 14 victoires sur 15 rencontres. Il a formé, en deux ans, six de ses équipiers premiers dont Sbroglia et Cicci, sélectionnés l'an dernier, dans l'équipe de Lorraine finaliste de la Coupe Nationale des cadets.

Douze hommes, onze Audunois

Genson compte ferme sur douze joueurs pour former son équipe de championnat. Seul, Mastrangelo, frère du demi messin, est né hors d'Audun, à... 2 kms, côté luxembourgeois.

Voici les « douze ».

Creola I, *26 ans* ; Donnini II, *19* ; Genson, *30* ; Lepri, *19* ; Tondini, *22* ; Creola II, *24* ; Cicci, *18* ; Sbroglia, *18* ; Mastrangelo, *24* ; Gamaitoni, *25* ; Mangenot, *24* ; Donnini I, *22*.

L'Union Sportive Servannaise a un passé lourd de gloire

Les " diables noirs " veulent renouer avec le succès

(De notre correspondant général **André TROPRES**)

RENNES. — C'est sur les grèves de Chasles à Saint-Servan, en même temps qu'à Rennes sur le vieux terrain de la Mabilais qu'est né le football breton.

A l'origine (1897-1898), le football fut pratiqué à Saint-Malo par les élèves d'une maison d'éducation anglaise dirigée par un certain M. Spruyt de Bay Ces jeunes gens firent vite école ; les professeurs de l'Institution de Saint-Malo et du Collège universitaire de Saint-Servan eurent tôt fait de constituer à leur tour une équipe.

Les étudiants de Rennes, qui avaient fait de même, vinrent rendre visite à leurs camarades de St-Malo, le football breton était né.

En 1901 le FC Rennais (actuellement Stade Rennais), vint sur les grèves de Chasles jouer et battre une sélection malouine. Le succès de la rencontre fut prodigieux et en 1902, exactement le 15 juillet, M. Gineste fondait l'Union Sportive Servannaise. Plusieurs joueurs de cette époque acquirent une belle renommée, tels Thew, J. de Bay et de Carteret. La nouvelle société progressa rapidement et obtint des résultats flatteurs devant les meilleures équipes françaises du moment avec ses Laurent, Gueguen, Cadoret, Gilbert, Forest Landgren, Barillet, Jones, Bailey et consorts. Elle enleva plusieurs fois le titre de champion de Bretagne. Après 1918, la déjà vieille U.S.S. continue ses exploits avec les Benic, Hamon, Loncle, Fauchet, Fouché, Lebreton, Lamour, Guihory, Legagnoux et fait à plusieurs reprises une belle carrière en Coupe de France.

Rentrée dans les rangs amateurs, elle continue son bonhomme de chemin avec le docteur Noury comme président et Thepot comme joueur-entraîneur.

Cette saison : Hamon, Loncle, J. Forest sont toujours solides au poste, des jeunes de qualité se sont joints à eux : Boulain, Ferron, Delaunay, Lemaître, Morin, Douessin, Polard et la vieille U.S.S., qui bénéficie de l'expérience de son excellent entraîneur Dédé Bordier reprend goût à la victoire : sa place actuelle de 5e du Championnat de l'Ouest est une preuve magnifique qu'elle est repartie du bon pied ! Allons, les diables noirs ne sont pas morts !

LE F. C. SAINT-LOUIS

cherche un ambassadeur argenté

(De notre correspondant général **H. TRAEN**)

STRASBOURG. — Les Ludoviciens sont à la recherche d'un dirigeant, un genre d'ambassadeur du football et plus particulièrement défenseur de leurs intérêts, ce qui compléterait avantageusement le dévoué comité actuel.

« Nous aurions besoin, nous a déclaré un de leurs délégués, M Adolphe Aellig, d'un monsieur sachant donner de grands coups de chapeau et porter partout, dans les milieux susceptibles d'appuyer l'effort sportif et financier du FC de Saint-Louis, la bonne parole. Nos recettes sont insuffisantes pour subvenir à l'entretien de six équipes dont deux formées de juniors et une de minimes. L'autre jour, pour la Coupe de France, nous avions réussi à battre le record de la recette avec 37.000 frs. Et il nous fallut rembourser les frais de l'équipe visiteuse qui se montaient à 31.000 francs ! Ce fut une grande désillusion. C'en fut une autre, dimanche dernier, quand, arrivés à Strasbourg pour rencontrer l'ASS au Tivoli, l'arbitre nous apprenait que le terrain était impraticable. Nous avions dépensé près de 15.000 francs pour ne pas jouer. Ce sont des imprévus peu réjouissants et qui nous déséquilibrent pour un long moment.

Une grande famille

Le FC Saint-Louis est une grande famille, très unie et bien administrée par MM Mautz, président, Runtzer, vice-président, et Spitz Charles, Kiffer René, etc... Notre volonté est de former une bonne et solide formation de joueurs amateurs, capables de jouer un rôle brillant dans le Championnat d'Alsace. Nos éléments sont sérieux et décidés. Ils s'appliquent à l'entraînement et sont animés d'un esprit d'équipe qui, souvent, force la victoire. Il nous manque surtout, pour l'instant, un bon avant centre pour rendre plus efficace le travail constructif de l'ensemble de l'équipe.

« Et puisque, en fin d'année il est de coutume de former des vœux, nous formons celui d'être considérés par notre municipalité en attendant que se présente à nous « l'ambassadeur » tant recherché ».

A 37 ans, J. Thérése est le pilier des Cheminots Caennais

(De notre correspondant **H. PRESTA.**)

CAEN. — J. Thérése **est né le 28 novembre 1910, à Littry (Calvados).** A l'heure actuelle, s'il n'est plus le capitaine de l'équipe-fanion des Cheminots (il vient d'abandonner le poste par suite d'obligations professionnelles), il en est un des plus sûrs piliers.

Il joue arrière et rarement il est passé. L'expérience du poste — il a joué aussi attaquant — et une vitesse appréciable le servent, d'ailleurs. Et jouer contre le vétéran n'est pas de tout repos...

C'est que J Thérése a commencé jeune. A 12 ans il tripotait la balle au collège Létot, à Bayeux ; puis son père (un sportif) fondait la Lystrienne Sportive.

Les années passent ; il travaille à Granville, il joue dans le club de la Monaco du nord ; revenant à Caen, il signe au Stade Malherbe. Il rentre à la S.N.C.F. en 1937 et, naturellement, signe aux Cheminots. Il y joue toujours Chaque année il doit « raccrocher », chaque saison on vient le rechercher !

« Mais cette année, c'est la dernière » ...dit-il !

Places affectionnées : **ailier gauche** ou inter gauche Joue maintenant arrière pour rendre service.

A été sélectionné 12 fois dans l'équipe S.N.C.F. (région Ouest) champion de France 1943 a été champion de Paris militaire avec le 46e d'infanterie.

A pratiqué l'athlétisme : 100 mètres (11" 3/5), longueur (6 m. 12), etc... Un sportif complet !

Graine de footballeurs *Victor Genson, entraîneur et capitaine de la JS Audunoise, entre ses deux fils, de futurs footballeurs.*

L'U.S. Fécamp a démarré en marche arrière

(De notre correspondant général Jean RAVENEL.)

ROUEN. — Avant-dernière du Championnat de Normandie, éliminée en Coupe de France par l'Amicale Laïque de Déville, l'Union Sportive Fécampoise est l'équipe de Division d'Honneur qui a le plus mal débuté la saison : seize buts encaissés les deux premiers dimanches de la compétition.

La saison passée les Fécampois avaient terminé en quatrième position et à l'issue des matches-aller ils ont virtuellement la lanterne rouge qu'ils partageraient dans les circonstances les plus favorables avec Lisieux.

A quoi tient ce changement ? L'entraîneur fécampois qui est le Havrais Paul Langlois qui joua jusque avant guerre dans la ligne de demis du Havre A.C., l'attribue à la perte de deux éléments majeurs de l'équipe : le vétéran Postel qui — dans les buts — organisait parfaitement sa défense et Féras, l'avant centre de la saison dernière qui animait l'attaque.

Postel fut remplacé dans la cage des Méphistos par le jeune Burel, fils du président de l'U.S. Fécamp. Dépaysé en début de saison, il a pris peu à peu de l'autorité et la défense en s'organisant a resserré les écarts des scores.

Le problème de l'attaque n'a pas trouvé de solution. Elle est affligée d'une stérilité décourageante qui lui a valu sa défaite en Coupe, maints revers en Championnat et un succès bien difficile sur Goderville en Coupe de Normandie.

Mais Langlois est confiant : « En fin de saison, croyez-le bien, nous ferons mieux. Nous sommes partis en marche arrière mais n'était-ce pas pour prendre de l'élan. »

Et dès dimanche, Fécamp a enfin obtenu son premier succès.

MINUTE CRUCIALE !

— Mais maintenant voilà ! A qui va-t-on adresser notre requête : au Ministre ou au Père Noël ?

Footballeurs... chaussez la BOUDUR

FOOTBALL Actualités

CHOLET. — Camille Cottin a fait sa rentrée avec le SO Cholet **contre l'AS** DC Tours en Coupe de France. Il était contraint au repos à la suite d'une douloureuse sciatique. (Richard).

CHERBOURG. — **L'US du Travail** est privée de son arrière central Eugène Catherine, blessé contre le SM Caen.

• **L'AS Cherbourg manque d'avants** de pointe au grand désespoir de M. Kimpton. Cinq de ses six défaites se sont soldées par un but d'écart.

• **Conotte, ancien international universitaire** opère maintenant à Valognes.

• **Le CS Alençon, vainqueur de Bayeux** a repris la tête de la promotion de Basse-Normandie.

• **Le terrain du stade municipal de Cherbourg** est maintenant dans un état impeccable.

• **La recette du match de Coupe Alençon-Cherbourg s'est** élevée à 142.710 frs (Latorre).

GUEUGNON. — **Comme les années précédentes** depuis 4 ans, le FC Gueugnon reste le seul représentant de la Bourgogne dans la compétition propre de la Coupe.

• **Sanvignes sera privé** durant quelques semaines de son arrière central Piétru

• **Le calendrier du Championnat de Bourgogne** a été modifié et les rencontres de dimanche ont été reportées au 22 février.

• **A Paray, le RC Vichy** a gagné 3 à 0 et a fait jouer René Llense successivement comme gardien et comme attaquant. (Perpère).

ROUEN. — **Les hommes de Kimpton** ont pris leur revanche sur les Colombellois qui, vainqueurs à l'aller, ont dû s'incliner sur le même score de 1-0. Les Métallurgistes ont fait un cadeau aux Acistes, puisque c'est leur arrière droit Landais qui a marqué le but. Des quatre résultats qui furent quatre surprises, **trois étaient acquis à la mi-temps.**

• **L'A. S. Cherbourgeoise** est le seul club qui n'a pas encore concédé un seul match nul.

• **Les attaques des deux clubs cherbourgeois** sont les moins réalisatrices (12 buts), mais les Ustéistes ont un match de plus à jouer.

• **L'U.S. Quevillaise** a connu sa première défaite dans le Championnat.

• **2.500 spectateurs et 141.000 francs** de recette pour les deux rencontres de Critérium de Normandie marqué par la victoire des réserves professionnelles du F.C. de Rouen sur Trouville et la défaite de celles du Havre à Dieppe.

• **Le jour de Noël,** la sélection de promotion du sous-district rouennais rencontrera le Groupe Sportif de Canteleu. La sélection a été formée comme suit : Uriac (C.A. Rom.) — Dennequin (E.S. Pt. St-Pierre), Vincent (C.S Alizay), Purolzack (CSA) — Delas (C SA), Amy (SGQ) — Lamule (A. Darnétal), Péresse (A. La Mailleraye) — Alizaut (SGQ), Bellan (BGAC), Glatigny (ALM). — (Ravenel.)

REIMS. — **La journée de dimanche** a vu un réveil plutôt cruel des mal classés au profit des leaders. En effet, Vitry-le-François et Beauvais, respectivement douzième et onzième, ont battu Chaumont et Soissons.

• **LA.S. Verreries** s'est permis de réaliser l'exploit du jour, celui de battre les Purotins sur leur terrain. Le match fut joué très virilement.

• **Quant au match Reims-Hirson,** il fallut attendre une heure avant de voir les Rémois s'employer à fond. A ce moment, Paluch, qui revient en forme, enleva la ligne d'attaque et c'est par 5 buts à 1 que Hirson s'en retourne battu. De l'équipe d'Hirson, il faut souligner la grande partie de l'avant centre Robert Charpentier

• **En promotion, Epernay et Saint-Dizier** se détachent nettement dans chacune de leurs poules, tandis que Chantilly rejoint le C.A. Venette en promotion Aisne-Oise. — (Cauchy.)

FRANCE FOOTBALL

L'HEBDOMADAIRE DU FOOTBALL MONDIAL
10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10
PARIS IXe — Tél : TAItbout 70-80
Adr. télégraph. FRANFOOT PARIS
Chèques Postaux : PARIS 5.320 95

Métropole	10 fr.
Afrique du Nord	12 fr.

ABONNEMENTS

Métropole

1 an	500 fr
6 mois	250 fr

Afrique du Nord

1 an	600 fr
6 mois	300 fr.

EDITION FEDERALE
(Communiqués officiels)
Métropole

1 an	200 fr
6 mois	100 fr.

Afrique du Nord

1 an	250 fr.
6 mois	125 fr.

ABONNEMENTS JUMELES

Métropole

1 an	600 fr.
6 mois	300 fr

Afrique du Nord

1 an	750 fr
6 mois	375 fr

(Pour l'Afrique du Nord envois par avion.)

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de 15 francs. Joindre la dernière bande reçue.

L'Arago d'Orléans reprend la tête du championnat du Centre

DEFAITES DU F.C. MULHOUSE, MONTFERRAND CHATEAURENAULT et BEAUCAIRE

La journée a été dure pour certains chefs de file. C'est ainsi qu'en Alsace, le FC Mulhouse subit sa première défaite par le Red Star Strasbourg. Ce dernier rejoint ainsi le Racing et tous deux sont à un point du leader avec un match en moins. En Auvergne, Montferrand, handicapé par de nombreuses défections, est déboulonné de son piédestal par La Combelle, et l'EDS Montluçon est battu sur penalty par Decize, ce qui permet à Vauzelles et Vichy, qui perça quatre fois la valeureuse défense clermontoise de se rapprocher.

En Bourgogne, la journée de matches-retard a creusé encore le fossé qui sépare les clubs de tête et ceux du bas du tableau. Dans le Centre, l'écrasante défaite de Châteaurenault à Tours, permet à l'Arago, facile vainqueur du derby local, de reprendre le commandement. Dans le Centre-Ouest où sur six matches, quatre sont gagnés par les visiteurs, rien d'anormal à signaler. En Franche-Comté, Dôle en battant Pontarlier par 6-0 s'est débarrassé d'un de ses rivaux les plus sérieux et l'ASP Belfort ayant battu le RC Franc-Comtois, les deux leaders ont 4 et 3 points d'avance sur leurs suivants immédiats.

En Lorraine et dans le Lyonnais la moitié des rencontres a dû être remise, ce qui nous a privé du duel Annecy-Saint-Chamond et a permis à Roche-la-Molière de s'emparer de la seconde place.

St-Gaudens écrase Castres

Si la victoire de Revel sur Montauban est normale, l'écrasement des vainqueurs de Béziers à Saint-Gaudens a de quoi surprendre. Qu'en pensent les Bongiorni, Vaast et autres Moreel ? Le « carton » Quevilly va-t-il se renouveler ? Dans le Nord, Béthune en battant difficilement Viesly, s'est assuré la troisième place. A noter l'écrasante défaite de Calais à Carvin. Dans le Nord-Est, Reims termine facilement en tête les matches aller, cependant que Pure cède la seconde place à Saint-Quentin et que Beauvais et Vitry-le-François gagnent, celui-ci remportant sa première victoire. En Normandie où le 21 décembre se jouaient les matches retour du 7 décembre, Caen facile vainqueur chez lui n'a pu que faire match nul à l'UST Cherbourg. Quevilly également vainqueur chez lui, subit sa première défaite à Fécamp. Evreux, vainqueur à Lisieux, fait match nul chez lui et l'US Normande, vainqueur à Cherbourg, est battu chez lui par l'AS. Curieux résultats !

Dans l'Ouest, Rennes est champion d'automne, mais Saint-Pol-de-Léon, tombeur des « gros » l'oblige à partager les points. Quimper, Brest et le FC Lorient en profitent pour se rapprocher.*

A Paris, tandis que le Racing massacre le pauvre Nanterre, Pontoise, l'ASF Perreux et le PUC se rapprochent, tandis que Montreuil semble avoir enfin trouvé ses réalisateurs.

Dans le Gard-Languedoc, surprise : Beaucaire est battu à Quissac ! Mais Agde étant battu à Saint-Gilles et Florensac exempt, il conserve seul la tête. En Provence, Hyères bat Monaco et passe seul au commandement, cependant que Saint-Raphaël, dont l'attaque s'avère la plus brillante du lot, devient de plus en plus dangereux.

Et dans le Sud-Ouest, à l'orée des matches-retour, le match nul du SBUC à Beautiran, donne à Mont-de-Marsan cinq points d'avance sur ses suivants.

Jean DUMOUTIER.

ALSACE

AS Mulhouse (11)	1	FCOG Strasb. (3)	0
RS Strasb. (4)	4	FC Mulhouse (1)	1

	J	G	N	P	p.	c	Pts
1. FC Mulh....	10	5	4	1	20	13	14
2. FC Strasb.	9	5	3	1	21	10	13
3. Red Star ...	9	5	3	1	17	9	13
4. FC 06	9	5	2	2	20	10	12
5. St-Louis ...	9	3	6	1	13	10	10
6. Colmar	9	3	2	4	18	18	8
7. AS Mulh....	10	3	2	5	20	21	8
8. Mulh.-Dorn.	9	3	1	5	15	18	7
9. Wittenheim.	10	3	1	6	17	21	7
10. Schiltigheim	10	2	3	5	17	26	7
11. AS Strasb.	8	2	2	4	11	19	6
12. Mars Biscn.	8	1	3	4	13	17	5

AUVERGNE

La Combelle (5)	5	Montferrand (1)	0
Vauzelles (2)	4	Aigl. Mont. (9)	1
Clermont (10)	0	Vichy (4)	4
Decize (11)	1	EDS Montluç. (3)	0
Le Puy (7)	2	Thiers (12)	1
Riom-ès-M. (13)	2	La Machine (8)	3

1. Montferrand	11	7	2	2	20	18	27
2. Vauzelles ..	11	7	1	3	31	13	26
3. Vichy	11	6	2	3	27	19	25
4. La Combelle	11	6	1	4	20	14	24
5. EDS Montl	11	6	1	4	19	14	24
6. Le Puy	11	5	2	4	24	15	23
7. Moulins ...	11	4	2	5	23	19	21
8. La Machine.	10	5	0	5	21	28	20
9. Aigl Montl.	12	3	2	7	16	38	20
10. Decize	9	4	1	4	26	19	18
11. Clermont ...	9	3	2	4	14	18	17
12. Thiers	10	1	3	6	11	24	15
13. Riom-ès-M.	11	2	1	8	19	39	15

BOURGOGNE

Samoignes (2)	7	Louhans (6)	0
Beaune (3)	7	St. Auxerre (10)	0
AS Auxerre (9)	1	Blanzy (5)	4

1 Gueugnon ..	8	7	1	0	46	9	15
2. Sanvignes .	8	6	1	1	32	5	13
3. Beaune ..	9	6	1	2	31	9	13
4. Blanzy	8	5	1	2	16	8	11
5. Dijon	8	5	1	2	22	21	11
6. Louhans	8	2	2	4	14	31	6
7 Chalon-S ...	9	2	1	6	25	28	5
8. Montc.-l.-M.	9	2	1	6	15	34	5
9. AJ Auxerre.	8	1	1	6	14	38	3
10. St Auxerre	9	1	0	8	11	40	2

CENTRE

OC (6)	0	Ar. Orléans (2)	5
Tours (3)	7	Châteauren. (1)	0
Blois (8)	0	Chartres (5)	2
Amboise (7)	3	Châteauroux (4)	0
Châteaudun (9)	2	Montargis (10)	1

1. Arago Orlé.	9	7	1	1	35	4	15
2. Châteauren.	9	7	0	2	26	15	14
3. Tours	9	6	1	2	25	11	13
4. Chartres ...	9	5	1	3	18	13	11
5. Châteauroux	9	4	2	3	24	16	10
6. Amboise	9	2	3	4	14	24	7
7. Châteaudun	8	3	0	5	7	14	6
8. OC Orléans.	8	2	1	5	6	20	5
9. Blois	9	2	1	6	11	29	5
10. Montargis ..	9	1	0	8	9	29	2

CENTRE-OUEST

Poitiers (7)	1	Cham. Niort (1)	3
Pons (2)	3	La Rochelle (11)	1
Gall. Angoul. (12)	0	Brive (3)	1
Chem. Niort (5)	1	Cognac (4)	0
AS Angoul. (9)	0	Limoges (6)	2
St. Aigulin (8)	3	Châtelier. (10)	5

1. Cha. Niort.	12	11	0	1	47	13	22
2. Pons	11	10	0	1	42	7	20
3. Brive	11	7	1	3	28	27	15
4. Chem. Niort	11	5	3	3	20	20	13
5. Limoges	12	5	3	4	26	18	13
6 Cognac	12	6	1	5	19	23	13
7. Poitiers	10	3	2	5	17	24	8
8. St-Aigulin .	12	4	0	8	18	28	8
9. Châtellerault	11	4	0	7	28	28	8
10 AS Angoul.	12	2	3	7	15	21	7
11. La Rochelle	12	3	0	9	17	43	6
12. Gallia Ang.	12	2	1	9	14	33	5

FRANCHE-COMTE

Dôle (1)	6	Pontarlier (4)	0
ASP Belfort (2)	3	RC Fr.-Comt. (3)	2
Audincourt (6)	3	St-Loup (5)	3
Delle (9)	4	US Belfort (10)	2

1. Dôle	10	8	0	2	41	15	16
2. ASP Belfort.	10	6	3	1	18	8	15
3. RC F.-Comt.	10	6	0	4	29	17	12
4 Pontarlier .	10	6	0	4	17	17	12
5. St-Loup	10	5	1	4	26	27	11
6. Audincourt .	10	3	4	3	17	19	10
7. Héricourt ...	9	3	3	3	16	21	9
8. PS Besanç.	9	2	2	5	18	18	6
9 Delle	10	1	3	6	15	34	5
10. US Belfort .	10	1	0	9	13	34	2

LORRAINE

Sarrebourg (12)	2	Le Thillot ()	11
Homécourt (11)	3	Piennes (5)	3
Blénod (10)	3	Amnéville (8)	3

1. Merlebach .	11	11	0	0	42	7	22
2. Le Thillot .	12	10	0	2	61	18	20
3. Piennes	12	6	3	3	28	27	15
4. Epinal	11	7	0	4	33	18	14
5. Petite Ross	11	6	2	3	33	22	14
6. Audun-le-T. .	10	5	1	4	22	18	11
7. Amnéville ...	12	4	2	6	27	31	10
8. Thaon	11	3	3	5	20	23	9
9. Moyeuvre ...	10	3	1	6	27	41	7
10. Blénod	11	1	5	5	12	29	7
11. Homécourt .	11	1	2	8	12	30	4
12. Sarrebourg .	12	0	1	11	14	57	1

LYONNAIS

Lyon (7)	1	Roche-la-M. (3)	2
Roanne (4)	5	Chambéry (9)	0
P.-de-Chéruy (10)	6	Firminy (5)	2

1. Annecy	10	8	2	0	30	13	28
2. Roche-la-Mo	11	6	3	2	23	20	26
3. St-Chamond	10	7	1	2	19	12	25
4. Roanne	11	5	3	3	22	12	24
5. Firminy	12	4	2	6	28	27	22
6. Pont-de-Ch. .	11	3	4	4	24	20	21
7. Thonon	11	4	1	6	23	28	20
8. Lyon	12	3	2	7	23	20	20
9. Rive-de-G.	10	4	1	5	16	21	19
10. Chambéry .	12	3	1	8	20	23	19
11. Sclonzier ...	10	3	2	5	20	20	18
12. Annemasse .	10	3	2	5	20	25	18

MIDI

Revel (1)	2	Montauban (5)	1
St-Gaudens (9)	7	Castres (2)	0
Mazamet (3)	5	Bourrassol (11)	0
Soueich (7)	2	Cazères (6)	2

1 Revel	10	7	2	1	28	11	26
2 Mazamet	10	7	1	2	32	9	25
3 Castres	10	7	0	3	23	19	24
4 Montauban	8	4	2	2	27	19	18
5 Toulouse	8	4	2	2	15	11	18
6 Cazères	9	3	3	3	25	24	18
7. Soueich	10	3	2	5	28	30	18
8. St-Gaudens	9	3	2	4	21	22	17
9. Luchon	8	3	1	4	16	29	15
10 Castelnaud	10	1	1	8	6	28	13
11. Bourrassol	10	1	0	9	17	36	12

NORD

Aniche (7)	0	Bruay (1)	2
Raismes (5)	1	Bully (2)	3
Béthune (4)	1	Viesly (3)	0
Carvin (6)	10	Calais (10)	2
Hesdin (9)	4	Oignies (8)	0
Auchel (11)	5	Denain (12)	1

1 Bruay	10	7	2	1	22	7	26
2. Bully	10	7	1	2	28	8	25
3 Béthune	10	5	4	1	18	12	24
4. Viesly	10	5	2	3	19	10	22
5. Carvin	10	5	1	4	29	21	21
6. Raismes	10	4	2	4	16	23	20
7 Hesdin	10	2	3	5	11	24	17
8 Aniche	8	3	2	3	19	16	16
9 Oignies	9	2	3	4	8	21	16
10. Auchel	9	3	0	6	19	18	15
11. Calais	8	2	1	5	12	34	13
12. Denain	10	0	2	8	8	25	13

Avant comme après l'effort chauffez et traitez vos muscles claqués, déchirés, douleurs musculaires, etc., avec

STRABOCALOR

Lampe portative à rayons infra-rouges
Prix et notice explicative écrire
STRABONI 13, Faubourg Montmartre
PARIS-IX°

NORD-EST

Reims (1)	5	Hirson (9)	1
Pure (2)	1	Fléchamb. (4)	3
Laon (10)	0	St-Quentin (3)	3
Charleville (7)	2	Romilly (5)	1
Beauvais (11)	1	Soissons (6)	0
Vitry-le-Fr. (12)	5	Chaumont (8)	2

1. Reims	11	8	2	1	53	11	29
2. St-Quentin .	11	6	3	2	27	15	26
3. Pure	11	6	2	3	32	21	25
4. Fléchamb. .	11	6	1	4	24	16	24
5. Charleville .	11	5	2	4	16	22	23
6. Romilly	11	3	4	4	28	23	21
7. Soissons ...	11	4	2	5	16	20	21
8. Chaumont .	10	4	2	4	19	21	20
9. Hirson	11	4	1	6	22	31	20
10. Laon	10	4	1	5	24	35	19
11. Beauvais ...	10	3	0	7	12	31	16
12. Vitry-le-Fr.	10	1	0	9	16	46	12

NORMANDIE

UST Cherb. (8)	1	Caen (1)	1
Fécamp (9)	2	Quevilly (2)	1
Evreux (4)	1	Lisieux (10)	1
US Normande (3)	0	AS Cherb. (7)	1

1. Caen	9	6	2	1	31	11	23
2. Quevilly ...	8	5	2	1	22	10	20
3. Evreux	9	5	1	3	25	13	20
4 US Norman.	8	5	1	2	24	12	19
5. AS Cherb.	10	4	0	6	12	15	18
6. Trouv.-D. .	8	4	1	3	15	14	17
7. Dieppe	8	3	2	3	16	21	16
8. Fécamp	10	2	1	7	14	34	15
9 UST Cherb	8	2	2	4	12	25	14
10. Lisieux	9	1	2	6	11	21	13

OUEST

St-Pol-de-Léon (8)	1	Rennes (1)	1
CEP Lorient (10)	2	Quimper (2)	3
Saint-Servan (5)	2	FC Lorient (3)	3
Brest (4)	6	Saint-Brieuc (11)	0
Cholet (6)	3	Fougères (7)	1
Morlaix (12)	1	Lamballe (9)	2

1. Rennes	11	7	3	1	32	14	17
2. Quimper ...	11	8	0	3	25	11	16
3 Brest	11	7	1	3	29	17	15
4. FC Lorient.	11	7	1	3	27	17	15
5. Cholet	10	5	2	3	25	17	12
6. St-Servan .	11	4	3	4	26	27	11
7. Fougères ...	11	4	2	5	24	21	10
8. Lamballe ...	11	4	1	6	25	30	9
9. St-Pol-d.-L. .	11	2	5	4	15	21	9
10. CEP Lorient	11	2	2	7	19	32	6
11. St-Brieuc ..	11	2	2	7	18	40	6
12. Morlaix	10	1	2	7	9	27	4

PARIS

PARIS

Racing (1)	10	Nanterre (12)	1
Mont.-Engh. (11)	4	Amicale (2)	4
Pontoise (4)	1	Juvisy (3)	0
ASF Perreux (5)	2	Vitry (6)	0
Colombes (9)	1	Montreuil (7)	6
PUC (10)	3	Le Vésinet (8)	1

1. Racing	11	9	1	1	33	9	30
2. Amicale	10	7	1	2	30	12	25
3. Pontoise ...	11	6	1	4	32	17	24
4. ASP Perre.	11	5	3	3	19	13	24
5. Juvisy	11	3	6	2	13	13	23
6 Vitry	11	4	3	4	17	17	22
7. Montreuil .	11	3	4	4	22	18	21
8. PUC	10	4	1	5	16	25	19
9. Le Vésinet.	10	2	4	4	14	15	18
10. Colombes ..	11	2	3	6	17	28	18
11. Mont.-Engh.	11	2	2	7	13	27	17
12. Nanterre ...	10	1	3	6	8	39	15

SUD-EST ...mux à ... .

SUD-EST

PROVENCE

Hyères (2)	1	Monaco (1)	0
Draguignan (13)	0	St-Raphaël (3)	8
Saint-André (12)	2	Toulon (4)	6
Arles (5)	4	CL Marseille (14)	0
Saint-Tropez (8)	2	Brignoles (10)	1
Orange (6)	1	Antibes (7)	1
La Ciotat (9)	0	Aix (11)	1

1 Hyères	10	8	0	2	24	11	16
2. St-Raphaël .	11	5	5	1	29	7	15
3. Monaco	10	7	0	3	28	10	14
4 Toulon	10	6	2	2	21	11	14
5 Arles	9	5	1	3	19	13	11
6. St-Tropez ..	11	5	1	5	18	20	11
7. Orange	10	5	1	4	18	13	16
8 Antibes	10	4	2	4	15	21	10
9 Aix	10	4	1	5	24	25	0
10 La Ciotat .	9	3	2	4	9	15	8
11 Brignoles ..	10	3	2	5	18	18	8
12 St-André ...	10	2	3	5	23	31	7
13. Draguignan.	10	2	2	6	11	25	6
14. CL Marseil	10	0	1	9	3	37	1

GARD-LANGUEDOC

Quissac (11)	2	Beaucaire (1)	0
Saint-Gilles (5)	3	Agde (3)	1
Ganges (8)	3	Perpignan (12)	0
Chem Nimes (7)	1	PTT Montpel. (6)	1
Mèze (13)	1	Molières (9)	2

1 Beaucaire .	10	6	2	2	22	17	14
2. Florensac ..	9	5	2	2	24	12	12
3 St-Gilles ...	9	5	2	2	23	19	12
4 Agde	10	5	2	3	20	11	12
5. La Grand'C.	10	5	2	3	21	20	12
6 Ganges	9	5	0	4	15	12	10
7. Molières	9	4	2	3	13	14	10
8. PTT Montp.	10	3	4	3	17	17	10
9. Ch Nimes	10	3	4	3	18	23	10
10 Quissac	8	3	1	4	14	17	7
11 Aiguesmort.	8	2	2	4	13	12	6
12 Perpignan .	9	1	3	5	9	20	5
13. Mèze	11	0	2	9	14	25	2

SUD-OUEST

Girondins (4)	2	Mont-de-M. (1)	3
Beautiran (8)	3	SBUC (2)	3
Orthez (6)	2	Libourne (3)	6
Bayonne (7)	5	BEC (11)	0
St-Jean de Luz (9)	5	Villenave (10)	2

1 Mont-de-M	11	10	1	0	42	12	21
2. SBUC	11	7	2	2	37	16	16
3 Libourne ...	11	8	0	3	31	21	16
4 Girondins	11	5	2	4	26	17	12
5 Bayonne	12	5	2	5	21	15	12
6 Audenge	11	5	1	5	33	29	11
7 Orthez	12	3	4	5	22	22	10
8. St-J.-de-Luz	12	4	2	6	23	44	10
9 Beautiran .	12	4	1	7	24	31	9
10. Villenave ...	11	3	1	7	21	34	7
11 BEC	11	3	1	7	13	42	7

AFRIQUE DU NORD

COUPE AFRIQUE DU NORD

AGS Mascara	3	EM Oran	0
AS Marine Oran	3	USFA Tlemcen	1
JSC Mostaganem	1	GC Saida	1
SCBA	3	Gallia Club Oran	1

COUPE DE TUNISIE

CS Hammam Life	5	C Africain	0
Sfax Railway Sp	2	CT Sfax	0
PFC Bizerte	1	US Ferryv (prol.)	1
AS Française	2	CS Gabès	5

LE DIMANCHE QUI VIENT

L'Auvergne et le Midi joueront le jour de Noël Le Centre et le Sud-Ouest se reposeront complètement

MAZAMET TENTERA DE DEBOULONNER REVEL

Un seul match de Championnat, Toulouse-Luchon, le 25 décembre, dans le Midi. Mais le dimanche le choc Revel-Mazamet attirera l'attention surtout après la défaite de Castres. En Auvergne, deux journées de Championnat permettront peut-être à Decize, qui va à Vauzelles, et Montferrand d'améliorer son classement, mais la tâche semble ardue. Le match Vichy-EDS Montluçon est capital pour le champion après sa défaite devant l'équipe de Gabrillargues.

En Alsace, derby strasbourgeois entre le FC 06 et le Racing, tandis que Colmar, en pleine renaissance, réceptionnera le Red Star.

En Bourgogne, Sanvignes-Dijon et Gueugnon-Beaune doivent voir vaincre les deux leaders.

Dans le Centre-Ouest, à signaler Brive-Pons et Limoges-Cheminots Niortais. En Franche-Comté, si Dôle est en danger à Besançon, l'A.S.P. Belfort n'a pas la partie gagnée d'avance à Héricourt.

En Lorraine, Merlebach doit poursuivre à Piennes sa série de victoires et Petite-Rosselle prendre garde à Audun-le-Tiche. Dans le Lyonnais, citons les duels Thonon-Roche-la-Molière et Pont-de-Chéruy-Saint-Chamond.

Dans le Nord, les leaders doivent gagner, bien que Béthune se déplace à Oignies. Dans le Nord-Est pas d'émotions à prévoir, de même en Normandie où il faut cependant sortir le derby cherbourgeois.

Dans l'Ouest, par contre, deux matches à sensations. Rennes reçoit le F.C. Lorient qui le battit à l'aller et Cholet reçoit Brest. A Paris, le Racing reçoit l'A.S.F. Perreux qui joue une grosse carte, et le P.U.C. tentera d'accentuer sa remontée au détriment de Juvisy.

Si en Provence les leaders ne semblent pas en danger, Agde sera encore à l'ouvrage dans le Languedoc, face à la Grand-Combe.

J. D.

ALSACE

FC 06 (4) c. RC Strasbourg (2)
Colmar (6) c. **Red Star Strasbourg** (3)
Mars Bischheim (12) c. AS Strasbg (11)

AUVERGNE

25 décembre

Vichy (3) c. EDS Montluçon (5)
Vauzelles (2) c. Decize (10)

28 décembre

Montferrand (1) c. Decize (10)
Le Puy (6) c. La Combelle (4)
Thiers (12) c. **Moulins** (7)
Clermont (11) c. **La Machine** (8)
La Machine (8) c. Thiers (12).

BOURGOGNE

Sanvignes (2) c. Dijon (5)
Louhans (6) c. **AJ Auxerre** (9)
Gueugnon (1) c. Beaune (3)
Blanzy (4) c. Chalon-s-Saône (7)
Stade Auxerre (10) c. **Montc.-l.-Min.** (8)

CENTRE-OUEST

Cham. Niort (1) c. Gallia Angoul. (12)
Brive (3) c. **Pons** (2)
Limoges (5) c. Cheminots Niort (4)
Châtellerault (9) c. **Cognac** (6)
Poitiers (7) c. St-Aigulin (8)
La Rochelle (11) c. **AS Angoulême** (10)

FRANCHE-COMTE

RC Franc-Comtois (3) c. Dôle (1)
Héricourt (7) c. ASP Belfort (2)
St-Loup (5) c. **Pontarlier** (4)
Delle (9) c. Audincourt (6)
US Belfort (10) c. **PS Besançon** (8)

LORRAINE

Piennes (3) c. **Merlebach** (1)
Amnéville (7) c. **Le Thillot** (2)
Epinal (4) c. Sarrebourg (12)
Petite-Rosselle (5) c. Aud.-le-Tiche (6)
Blénod (10) c. Thaon (8)
Moyeuvre (9) c. **Homécourt** (11)

LYONNAIS

Annecy (1) c. Annemasse (12)
Thonon (7) c. Roche-la-Molière (2)
Pont-de-Chéruy (6) c. St-Chamond (3)
Roanne (4) c. Lyon (8)
Sclonzier (11) c. **Firminy** (5)
Rive-de-Gier (9) **Chambery** (10)

NORD

Bruay (1) c. Carvin (5)
Bully (2) c. Aniche (8)
Oignies (9) c. **Béthune** (3)
Viesly (4) c. Auchel (10)
Denain (12) c. **Raismes** (6)
Calais (11) c. **Hesdin** (7)

MIDI

25 décembre

Toulouse (5) c. Luchon (9)

28 décembre

Revel (1) c. Mazamet (2)
Castres (3) c. Castelnaudary (10)
Saint-Gaudens (8) c. Montauban (4)
Cazères (6) c. Toulouse (5)
Luchon (9) c. Soueich (7)

NORMANDIE

Caen (1) c. Dieppe (7)
Quevilly (2) c. Trouville-Deauville (6).
UST (9) c. **AS Cherbourg** (5).
Fécamp (8) c. Lisieux (10).

NORD-EST

Reims (1) c. Laon (10)
St-Quentin (2) Charleville (5)
Pure (3) c. Vitry-le-François (12)
Soissons (7) c. **Fléchambault** (4)
Romilly (6) c. Hirson (9)
Chaumont (8) c. **Beauvais** (11)

OUEST

Rennes (1) c. FC Lorient (4)
Quimper (2) c. Saint-Brieuc (11).
Cholet (5) c. **Brest** (3)
Saint-Servan (6) c. Fougères (7).
CEP Lorient (10) c. Lamballe (8)
Morlaix (12) c. **Saint-Pol-de-Léon** (9).

PARIS

Racing (1) c. ASF Perreux (4).
Amicale (2) c. Colombes (10).
Pontoise (3) c. Le Vésinet (9).
PUC (8) c. Juvisy (5)
Nanterre (12) c. **Vitry** (6).
Montmorency-Eng. (11) c. **Montreuil** (7).

SUD-EST

GARD-LANGUEDOC

Beaucaire (1) c. Ganges (6)
Molières (7) c. **Florensac** (2).
Aiguesmortes (11) c. **Saint-Gilles** (3).
Agde (4) c. La Grand'Combe (5)
PTT Montpellier (8) c. Quissac (10).
Perpignan (12) c. **Cheminots Nimes** (9).

PROVENCE

Antibes (8) c. **Hyères** (1)
Saint-Raphaël (2) c. La Ciotat (10).
Monaco (3) c. Orange (7)
Toulon (4) c. Saint-Tropez (8).
Brignoles (11) c. **Arles** (5)
Aix (9) c. Draguignan (13)
CL Marseille (14) c. Saint-André (12).

CORSE

CA Bastia c. EF Bastia.

AFRIQUE DU NORD

CONSTANTINE

MO Constantine c. USM Bône.
ES Philippeville c. AS Batna.
USFM Setif c. AS Bône
J Bône AC c. JSM Philippeville.
AS Kroubs c. RC Philippeville.
ESFM Guelma c. SS Djidjelli.

ORANIE

CAL Oran c. FC Oran
Marsa c. AS Marine Oran.
SCBA c. JSC Mostaganem.
CDJ c. AGS Mascara
GC Saida c. Gallia Club Oran.
USFA Tlemcen c. US Marine Oran.

Sensationnel ! Formidable !

Pour recevoir, dès sa parution la brochure de « Pamphlets Satiriques » sur le football, les dirigeants, joueurs et supporters de tous nos Clubs de France et Colonies, se feront une joie d'adresser un mandat de 25 francs seulement, à « ATOMIC-FOOTBALL », 51, rue de l'Avalasse, à ROUEN (Seine-Inf.). — ou au Compte Chèque-Postal Rouen 154-97. De l'inédit, de l'humour et des potins exceptionnels sur le monde du ballon rond français.

Le Gérant : ROBERT THOMINET

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués S.N.E.P. Imprimerie MONTMARTRE 10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

PETITES ANNONCES CLASSEES

POUR LES 2 EDITIONS 60 FR. LA LIGNE COMPRENANT 26 LETTRES ESPACES OU SIGNES

Les petites annonces, accompagnées de leur montant (chèque bancaire ou mandat-carte), DOIVENT PARVENIR AU PLUS TARD LUNDI MIDI à INTER-REGIES, 1 rue de la Bourse, PARIS (2e). Richelieu 80-77 et 29-04

L'annonceur dont le numéro d'annonce se terminera par le nombre formé par les 2 premiers chiffres sortis au tirage des lots de 500 fr. (série A) et de 1 000 fr (série B) de la Loterie nationale, se verra attribuer un prix.

CARNET DU JOUEUR

— Offres —

Sarthe rech joueurs céli mais surt p ajust mec gen Ecr Int. Regies (597)

Ydes-Sports (Cantal) ch joueur-entrain ex-pro 30 a envir pour eq. pass min Faire off Mines de Champagnac, Ydes (Cant.) (598)

Club Promotion Honneur Normandie offre à bons joueurs football préf célib place peintre électr menuis Ecrire à Inter Regies 1 rue de la Bourse qui transmettra (599)

Club Ouest ch ajusteur mec p mot mar Prep pharm Ser ref Ecr Inter-Reg. q trans (600)

Cl Hon off à p joueurs pt ouvr taill peintre en voit, tourn outill, sellier garniss qualif Ecr à Inter-Regies, 1, rue de la Bourse, qui transm (601)

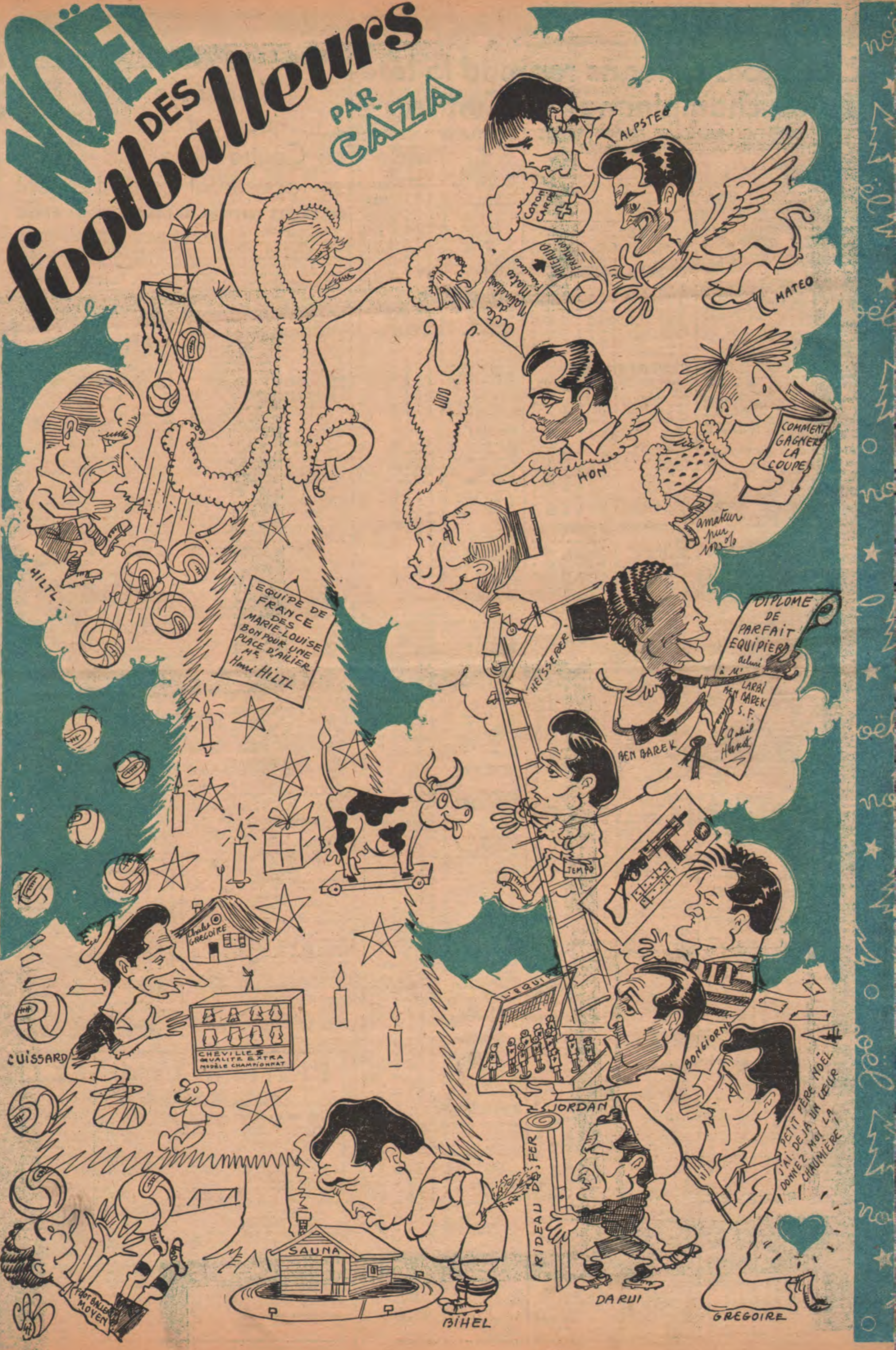
Joueur ex-pro en club amat reg paris Ecr Rene 53 r L-Frot Paris (602)

— Demandes —

Excel goal ou avant ch sit rompt ou equip marié. Int Reg., 1 r Bourse (603)

Bon footballeur jouerait dans équipe 1re Divis ou Prom Honn lui procurant trav ds us ou sit marié. Ecr Ramonaud Jean, 13, r. Terrasse, Clerm-Fd (604)

Les Petites Annonces de « FRANCE FOOTBALL » sont lues et appréciées par tous les Sportifs de France et d'Afrique du Nord.

NOËL DES footballeurs

PAR CAZA